

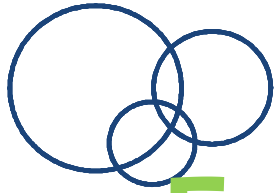


Familles et littérature

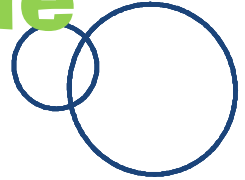
David Sherwood



Coalition ontarienne de formation des adultes



Familles et littératie



David Sherwood

Brunet Sherwood Consultants

Coalition ontarienne de formation des adultes

Ottawa (Ontario)

Février 2010

Coordonnatrice du projet

Suzanne Benoit, Coalition ontarienne de formation des adultes

Recherche, compilation et rédaction

David Sherwood, Brunet Sherwood Consultants

Révision linguistique

Michelle Martin, Syntaxe-M

Photo de la page couverture

ABC Communautaire, Welland (Ontario)

Mise en page et graphisme

Nathalie Brunet-Deschamps, Coalition ontarienne de formation des adultes

Impression

Ray-Tek Printing Inc.

Édition et distribution

Coalition ontarienne de formation des adultes

235, chemin Montréal, bureau 201, Ottawa (Ontario) K1L 6C7

Téléphone : 613 842-5369 • Sans frais en Ontario : 1 877 464-0504

Télécopieur : 613 842-5371

Courriel : coalition@coalition.on.ca

Site Web : www.coalition.on.ca

Remerciements de l'auteur

Le consultant désire remercier tous les organismes et toutes les personnes qui, grâce à leur collaboration, lui ont permis de dresser le portrait administratif de la littératie familiale en français en Ontario depuis ses débuts. Un merci tout spécial :

● aux organismes suivants :

- ABC Communautaire, Welland
- Centre À LA P.A.G.E., Alexandria
- Centre d'alphabétisation Huronie, Penetanguishene
- Centre d'apprentissage et de formation PLUS, Cornwall
- Centre de formation pour adultes francophones – La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake
- Centre Moi j'apprends, Ottawa
- Centre Moi j'apprends, Rockland
- La Route du Savoir, Kingston
- Le Centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay, Thunder Bay
- Le Centre de formation du Nipissing, North Bay et Sturgeon Falls
- Le Collège du Savoir, Brampton

● à Suzanne Benoit, directrice générale de la Coalition ontarienne de formation des adultes.

Ce projet a été réalisé grâce à la contribution financière du Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles du ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

La Coalition ontarienne de formation des adultes permet et encourage la reproduction en tout ou en partie du présent ouvrage, pourvu qu'on en mentionne la source.

Tous droits réservés. © Coalition ontarienne de formation des adultes, 2010.

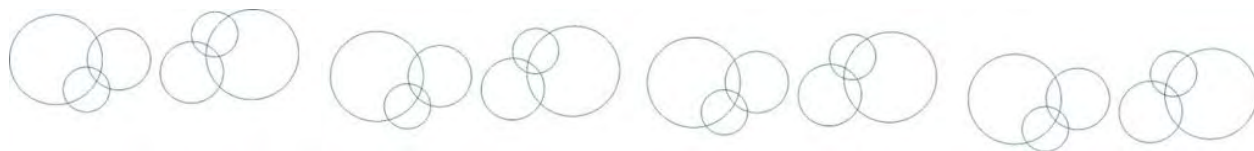


Table des matières



INTRODUCTION	5
Objectif du rapport.....	5
Terminologie utilisée dans le rapport.....	5
Définition de la littératie familiale.....	6
Coalition ontarienne de formation des adultes.....	6
Littératie familiale en Ontario.....	6
EFFORTS POUR DOCUMENTER ET ANALYSER LES INTERVENTIONS EN LITTÉRATIE FAMILIALE EN FRANÇAIS EN ONTARIO (1995-2009)	9
Des premières expériences au premier rapport synthèse (1995-2003).....	9
Projet de recherche universitaire sur l'impact de la littératie familiale (2004-2007).....	12
Description sommaire des programmes.....	14
Projet de recherche concernant la pérennité (2007-2009).....	15
RÉSULTATS POSITIFS – IMPACT BÉNÉFIQUE ET MESURABLE DE LA LITTÉRATIE FAMILIALE	17
1995-2003.....	17
2004-2007.....	18
2007-2009.....	18
L'Ontario français, foyer de pratiques exemplaires.....	22
ADMINISTRATION ET FINANCEMENT DES PROGRAMMES	23
Administration et financement, 1995-2003.....	23
Administration et financement, 2004-2007.....	28
Administration et financement, 2007-2009.....	31
Administration et financement actuels, 2009-2010.....	35
CONSEILS ET STRATÉGIES DE FINANCEMENT ET DE PARTENARIAT	37
Ce que le personnel des organismes en dit.....	37
Relations communautaires « tricotées serrées ».....	37
Positionnement stratégique auprès de la communauté majoritaire.....	38
Entrepreneuriat.....	38
Course aux subventions.....	39
Ce que la littérature en dit.....	39
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	47
ANNEXES	49
Annexe 1 : Réponses des parents aux questionnaires de la Coalition 2007-2009.....	51
Annexe 2 : Nombre de familles inscrites dans des ateliers de littératie familiale.....	53

Acronymes

AFB	Programme d'alphabétisation et de formation de base (AFB)
BACE	Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles, Ressources humaines et Développement des compétences Canada
MFCU	Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario

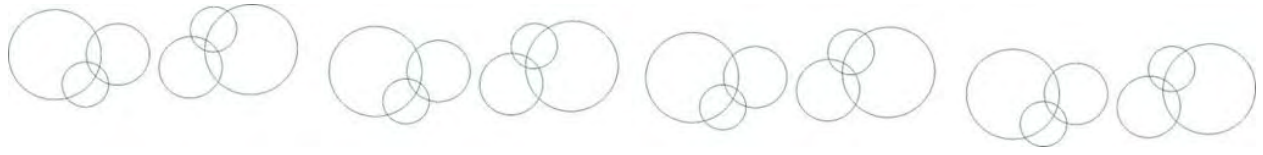
Remarque sur l'utilisation du mot « organisme »

Dans ce rapport, le mot « organisme » désigne toujours un organisme membre de la Coalition.

La Coalition reconnaît que de nombreuses entités offrent des programmes de littératie familiale dans le système scolaire et le système de santé, par exemple.

Remarque sur le genre grammatical

Dans le présent document, le genre masculin est utilisé sans discrimination et uniquement par souci de concision, sauf pour ce qui est du mot « formatrice », décision guidée par le fait que ce sont surtout des femmes qui occupent ce poste.



Introduction



Objectif du rapport

Les premiers programmes de littératie familiale en français ont été offerts en Ontario dès 1995. Plusieurs études et rapports ont documenté cette expérience, analysant notamment ses modalités et ses bienfaits. L'objectif de ce rapport est de poursuivre l'analyse des enjeux associés à la livraison de ces programmes sous l'angle des ressources administratives et financières qu'ils exigent, en tenant compte des particularités du milieu francophone.

Plus précisément, le rapport contient les éléments principaux suivants :

- des informations concernant les organismes, les programmes et les cohortes de familles qui ont participé aux ateliers, et ce, depuis 1995;
- les modalités administratives et financières pour la même période;
- l'impact positif de ces programmes sur la littératie des familles et les pratiques exemplaires émanant de l'Ontario français;
- les sources de financement, les partenariats et les appuis communautaires au fil des ans;
- les enjeux et les défis associés à la pérennité des programmes;
- une description de diverses stratégies de financement de tels programmes, à partir de l'expérience vécue et des sources documentaires consultées.



Terminologie utilisée dans le rapport

Dans les années 1980 et 1990, la grande majorité des organismes utilisaient le terme « alphabétisation » pour désigner l'action d'enseigner la lecture et l'écriture à une personne ou à un groupe. À partir du milieu des années 1990, plusieurs ont adopté l'expression « formation des adultes ». En même temps, les organismes membres de la Coalition qui offraient un programme d'alphabétisation familiale ont adopté le vocable « littératie familiale ».

Au cours des années, plusieurs autres appellations ont également changé. Le présent rapport utilise les termes que préconise actuellement la Coalition ontarienne de formation des adultes. Toutefois, les citations provenant des documents originaux comportent le vocabulaire utilisé à l'époque. Afin de faciliter la lecture, voici un guide pratique des équivalences.

Évolution du vocabulaire – tableau des équivalences

Alphabétisation	Formation des adultes
Animatrice, animateur	Formatrice, formateur
Alphabétisation familiale	Littératie familiale
Centre d’alphabétisation	Centre de formation des adultes
Coalition francophone pour l’alphabétisation et la formation de base en Ontario (nom utilisé lors de l’incorporation en 1999)	Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA) (changement de nom en 2008); désignée dans ce texte sous l’appellation «Coalition»
Secrétariat national à l’alphabétisation (SNA), Ressources humaines et Développement social Canada	Bureau de l’alphabétisation et des compétences essentielles (BACE), Ressources humaines et Développement des compétences Canada



Définition de la littératie familiale

Voici la définition de la littératie familiale que donne la Coalition :

La littératie familiale est une démarche qui soutient le parent ou l’adulte significatif dans la vie d’un enfant dans son rôle de premier éducateur auprès de l’enfant en contribuant au développement de ses littératies culturelle, scolaire et communautaire¹.



Coalition ontarienne de formation des adultes

La Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA) est un organisme à but non lucratif qui offre des services de soutien à trente-cinq organismes membres œuvrant dans une quarantaine de localités. Ses membres fournissent des services de formation en français aux adultes dans les secteurs communautaire, scolaire et collégial en Ontario².



Littératie familiale en Ontario

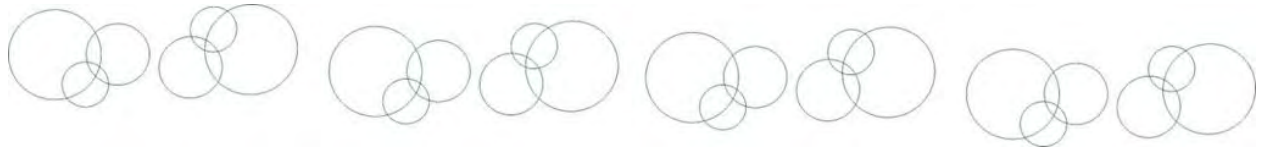
Pour comprendre la situation de la littératie familiale en Ontario, que ce soit en français ou en anglais, il importe de savoir que la livraison de ce service n’est financée ni par le gouvernement fédéral ni par le gouvernement provincial. Les organismes doivent donc constamment chercher des fonds pour l’offrir.

¹ LeTouzé, S. (2005). *Pour mon enfant d’abord : Étude de l’impact de l’alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire* étape 1, 2004-2005, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l’alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 2. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010)

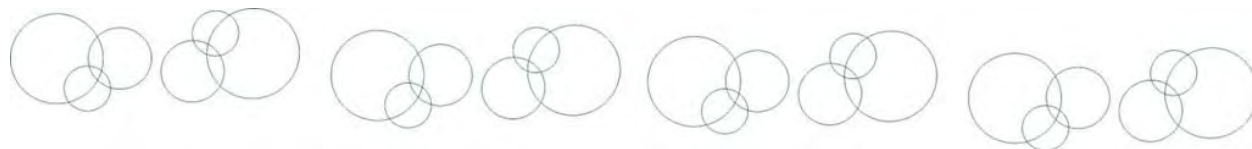
² Adapté de la page d’accueil et de la page *Notre organisation/Membres* du site Web de la Coalition www.coalition.on.ca (Site consulté le 8 février 2010).

Le gouvernement fédéral finance des projets de recherche et de développement en littératie familiale et y consacre des sommes importantes chaque année. Bien que cet appui soit vital en raison de la nature du programme, ce financement n'est pas renouvelable d'office et ne peut servir à la livraison de services.

Le secteur de la formation des adultes en Ontario, comme tous les dossiers en éducation d'ailleurs, relève du gouvernement provincial. Le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario (MFCU), en vertu du Programme d'alphabétisation et de formation de base (AFB), signe chaque année une entente avec 228 organismes offrant des services aux anglophones, aux francophones, aux Autochtones et aux personnes sourdes. En échange d'un financement renouvelable annuellement, ces organismes offrent des services de formation aux adultes selon les critères établis par le MFCU. Le salaire du personnel permanent et des formatrices, les dépenses associées au fonctionnement d'un bureau et les frais liés à la grande majorité des activités sont payés grâce aux subventions qu'accorde le Ministère à ce programme. Le Ministère n'avance pas de fonds pour des activités de littératie familiale et ne permet pas que les fonds destinés au programme AFB servent à les financer³.



³ Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario, *Programme d'alphabétisation et de formation de base (AFB) : directives* (révisées en octobre 2000).



Efforts pour documenter et analyser les interventions en littératie familiale en français en Ontario (1995-2009)

On peut classer l'évolution de la littératie familiale en Ontario français en trois périodes : de 1995 à 2003, de 2004 à 2007 et de 2007 à 2009. Le présent rapport est structuré en conséquence.



Des premières expériences au premier rapport synthèse (1995-2003)

Dès la création de la Coalition, en 1999, plusieurs membres de l'organisme s'intéressent à la littératie familiale.

[La Coalition] y voit un moyen de prévenir l'analphabétisme chez les enfants et une façon dynamique d'engager les parents qui sont pauvres lecteurs dans un processus de formation. De surcroît, elle reconnaît que les programmes d'alphabétisation familiale sont un excellent moyen de préserver et de mettre en valeur la langue et la culture françaises, en particulier dans un milieu minoritaire. Dans cette perspective, l'alphabétisation familiale devient un projet de société mobilisateur et rassembleur⁴.

Grâce à l'appui financier du Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA), Ressources humaines et Développement social Canada, la Coalition réalise, en 2003, une première publication sur les interventions de ses membres offrant des services d'alphabétisation familiale : *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*⁵.

Rédigé par Lucie Brunet, de la firme Brunet Sherwood Consultants, ce premier rapport sur la littératie familiale en français en Ontario explique le concept de littératie familiale et décrit ses bénéfices, en mettant l'accent sur le milieu francophone minoritaire. L'auteure décrit l'éventail de programmes qui existent et en tire des leçons pour ensuite offrir des conseils et indiquer les ressources qui encadreraient avantageusement la mise sur pied de tels programmes.

Le rapport fait état de programmes offerts en Ontario, dans les régions de l'Est, du Nord et du Sud, dans des milieux allant de majoritairement francophones à très minoritaires, touchant des parents francophones « de souche » ainsi que des parents immigrants francophones⁶. Le tableau qui suit résume le contexte sociodémographique des régions où œuvrent les organismes qui offrent ces programmes.

⁴ Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA, extrait de la préface rédigée par Suzanne Benoit, directrice générale de la Coalition. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

⁵ Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

⁶ *Ibid.*, p. 56.

Contexte sociodémographique

Période 1995-2003

Ville (région)	Nom de l'organisme	Contexte sociodémographique
Welland (Niagara)	ABC Communautaire	La population francophone de la ville de Welland représente environ 13 % de la population totale. Dans la région du Niagara, le pourcentage de francophones est de 4 %.
Kingston (Mille Îles)	La Route du Savoir	La population francophone de la ville de Kingston représente environ 3 % de la population totale, mais il existe un noyau de francophones à la base des Forces armées, dont plusieurs francophones unilingues originaires du Québec.
Rockland (comté de Russell)	Centre Moi j'apprends	Les francophones sont majoritaires dans le comté de Russell; ils représentent environ les deux tiers de la population totale.
Ottawa-Centre	La Magie des lettres	La population francophone d'Ottawa représente environ un cinquième de la population totale de la ville. Le centre est de plus en plus fréquenté par des personnes immigrantes.
Ottawa-Est – Orléans jusqu'en 2000	Le Trésor des mots	Le territoire d'Ottawa-Est comprend deux zones distinctes : 1) la ville satellite d'Orléans, une banlieue à l'est d'Ottawa où les francophones représentent environ un tiers de la population; 2) un milieu rural qui comprend des villages tels que Vars, Sarsfield et Carlsbad Springs. Certains villages sont majoritairement francophones.
Brampton (Peel-Halton-Dufferin)	Le Collège du Savoir	La population francophone de Brampton (Peel-Halton-Dufferin) est dispersée sur un grand territoire densément peuplé. Elle représente environ 3 % de la population totale. Il est à noter qu'il existe une dizaine d'écoles de langue française dans la région.
Penetanguishene (Huronie, comté de Simcoe)	Centre d'alphabétisation Huronie (Alpha Huronie)	La population francophone du comté de Simcoe est dispersée sur un vaste territoire. On trouve la plupart des concentrations de francophones dans le canton de Tiny, la ville de Penetanguishene et la ville de Barrie. Les francophones représentent environ 5 % de la population totale.
North Bay et Sturgeon Falls (Nipissing)	Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing *	Dans la ville de North Bay, les francophones constituent environ 30 % de la population totale, alors qu'à Sturgeon Falls, ils sont majoritaires à 80 %.

* Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing est connu maintenant sous le nom « Le Centre de formation du Nipissing ».

Le tableau ci-dessous présente, par localité et par organisme, le nom des programmes offerts, ainsi que leur nature. On peut observer une grande variété d'activités et de programmes sur le terrain, ce qui est normal dans une phase d'expérimentation.

Programmes offerts aux familles

Période 1995-2003

Ville (région)	Nom de l'organisme	Programme offert	Type de participation*
Welland (Niagara)	ABC Communautaire	<i>Alphabétisation familiale</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
Kingston (Mille Îles)	La Route du Savoir	<i>Les Ateliers de la salopette</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Rockland (comté de Russell)	Centre Moi j'apprends	Âge préscolaire : <i>J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider?</i>	Il ne s'agit pas d'ateliers, mais de trousseaux.
		Âge scolaire : <i>De bons moments avec mon enfant</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Ottawa-Centre	La Magie des lettres	<i>Je veux apprendre, guide-moi</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Ottawa-Est – Orléans	Le Trésor des mots	<i>Familles fortes</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Brampton (Peel-Halton-Dufferin)	Le Collège du Savoir	<i>Apprenons ensemble</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Penetanguishene (Huronie – comté de Simcoe)	Centre d'alphabétisation Huronie (Alpha Huronie)	<i>La santé de la tête aux pieds, 1995-2000</i>	Directe : adultes Directe : enfants
		<i>La Mère d'Oie, 2001-2003</i>	Un programme de trousseaux est aussi offert.
North Bay et Sturgeon Falls, (Nipissing)	Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing	<i>Alphabétisation familiale</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
* La mention « Directe : adultes/Indirecte : enfants » signifie que les parents apprennent à soutenir la littératie de leurs enfants; les enfants ne participent pas aux ateliers. La mention « Directe : adultes/Directe : enfants » signifie que les parents et les enfants participent aux activités.			

En 2002-2003, environ 50 familles s'inscrivent aux différents programmes énumérés plus haut au cours d'un même semestre⁷. Le nombre moyen de familles participantes par organisme s'élève à 6,2.

⁷ Il y a habituellement deux semestres par année : automne (septembre-décembre) et hiver (janvier, avril ou mai). (Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).



Projet de recherche universitaire sur l'impact de la littératie familiale (2004-2007)

En 2004, le SNA accepte de financer une première tentative au Canada français de procéder à une évaluation dans les règles de l'impact des programmes de littératie familiale sur les familles francophones en mesurant les changements observés du début jusqu'à la fin d'un programme donné. Le projet de recherche s'étend sur quatre années financières, soit de 2004 à 2008. Il consiste à offrir des programmes de littératie familiale au cours des trois premières années et, la quatrième année, à préparer un rapport situant l'expérience dans un contexte plus large.

La recherche est d'abord confiée au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) de l'Université d'Ottawa. Elle est conduite par Sophie LeTouzé. Les résultats sont présentés dans trois rapports intitulés *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*⁸.

La Coalition retient à nouveau les services de Lucie Brunet pour coordonner l'administration du projet. Sept organismes membres de la Coalition participent au projet. Tous ont une expérience préalable dans le domaine.

Quatre de ces organismes sont situés dans des milieux très minoritaires, un l'est dans un milieu majoritairement francophone et les deux autres se trouvent dans des milieux ayant une population minoritaire substantielle.

Le CIRCEM évalue cinq cohortes⁹ de familles sur une période de trois ans. Un total de 285 familles participe à la recherche. Le nombre moyen de familles par cohorte est légèrement supérieur à 70 (71,4) et le nombre moyen de familles participantes par organisme s'élève à 10,2.

⁸ LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, rapport publié en trois volumes : *Étape 1 : 2004-2005; Étape 2 : Cohortes 2 et 3, 2005-2006; Étape 3 : Cohortes 4 et 5, 2006-2007*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2005, 2006 et 2007. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

⁹ Cohorte : l'ensemble des groupes de participants des centres qui ont pris part à la recherche au cours d'un même semestre, habituellement une cohorte à l'automne et une autre à l'hiver.

Le tableau ci-dessous présente les programmes offerts, par localité et par organisme, ainsi que leur nature.

Programmes offerts aux familles

Période 2004-2007

Ville (région)	Nom de l'organisme	Programme offert à partir de la deuxième cohorte	Type de participation
Welland (Niagara)	ABC Communautaire	<i>Pour les rendre heureux</i> (variante des programmes <i>Des livres dans mon baluchon</i> et <i>Grandir avec mon enfant</i>)	Directe : adultes Directe : enfants
Kingston (Mille Îles)	La Route du Savoir	<i>Des livres dans mon baluchon</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Rockland (comté de Russell) ¹⁰	Centre Moi j'apprends	<i>Lire et écrire à la maison</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Ottawa ¹¹	Le Centre d'apprentissage et de formation d'Ottawa	<i>Grandir avec mon enfant</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
Brampton (Peel-Halton-Dufferin)	Le Collège du Savoir	<i>Grandir avec mon enfant</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
Penetanguishene (Huronie – comté de Simcoe)	Centre d'alphabétisation Huronie (Alpha Huronie)	<i>Grandir avec mon enfant</i>	Directe : adultes Directe : enfants
North Bay et Sturgeon Falls (Nipissing)	Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing	<i>Lire et écrire à la maison</i>	Directe : adultes Directe : enfants

Les organismes choisissent le programme en fonction de la cible d'intervention. Voici la liste des programmes choisis :

- *Des livres dans mon baluchon* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire) – intervention directe auprès des adultes et des enfants;
- *Grandir avec mon enfant* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire et scolaire) – intervention directe auprès des adultes et indirecte auprès des enfants;
- *J'ai du plaisir à grandir avec mon enfant* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire) – intervention directe auprès des adultes et des enfants;
- *Je m'éveille avec mon enfant* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire) – intervention directe auprès des adultes et indirecte auprès des enfants;
- *Lire et écrire à la maison* (pour parents d'enfants d'âge scolaire) – intervention directe auprès des adultes et des enfants;
- *Mon tapis raconte* (pour enfants d'âge scolaire) – intervention indirecte auprès des adultes et directe auprès des enfants;
- *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire) – intervention directe auprès des adultes et indirecte auprès des enfants;

¹⁰ Le centre de Rockland (comté de Russell) continue à offrir en parallèle un programme à base de troussees remises aux parents qui ne participent pas aux ateliers.

¹¹ Les centres d'alphabétisation La Magie des lettres et Le Trésor des mots forment une seule entité : le Centre d'apprentissage et de formation d'Ottawa.

- *Pour les rendre heureux* (pour parents d'enfants d'âge préscolaire) – intervention directe auprès des adultes et des enfants.

Tous les programmes qu'ont offerts les centres de formation des adultes partenaires ont été analysés selon divers paramètres. Trois programmes ressortent de cette analyse, principalement parce qu'ils remplissent, en totalité ou en grande partie, les critères suivants :

- ils sont dotés d'objectifs clairs;
- ils comportent un manuel d'accompagnement;
- ils possèdent une composante « enfant »;
- ils tiennent compte du contexte particulier des francophones vivant en milieu minoritaire (aspects linguistiques, culturels et identitaires);
- ils font preuve d'une cohérence entre les objectifs et le type de population visée.

Ces trois programmes sont décrits ci-après.



Description sommaire des programmes¹²

Grandir avec mon enfant

Groupe cible	Parents d'enfants d'âge préscolaire et scolaire
Participation	Participation directe des adultes, participation indirecte des enfants
Durée	Le modèle est réparti en dix modules de deux heures et demie chacun, pour une durée totale de 25 heures

Lire et écrire à la maison

Groupe cible	Parents d'enfants d'âge scolaire (en 1 ^{re} année, 6 ans environ)
Participation	Participation directe des adultes et des enfants
Durée	Huit ateliers d'une heure et demie et visite d'une bibliothèque de quartier de même durée, pour une durée totale d'environ 13,5 heures

Des livres dans mon baluchon

Groupe cible	Parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans
Participation	Participation directe des adultes et des enfants
Durée	Dix ateliers s'échelonnant sur dix semaines à raison de trois heures par semaine, pour une durée totale de 30 heures

¹² Information tirée de Masny D. (2008). *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 23-29. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

La dernière étape du projet de recherche est consacrée à la préparation d'un rapport qui place l'expérience ontarienne dans un contexte international et souligne ses pratiques exemplaires. Le rapport est publié sous le titre *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*¹³. Nous y reviendrons plus loin dans le présent rapport.



Projet de recherche concernant la pérennité (2007-2009)

Le BACE reconnaît la valeur de la littératie familiale en accordant du financement à la Coalition pour poursuivre la recherche dans ce domaine pendant trois autres années financières.

Le premier objectif de ce projet consistait à renforcer la capacité organisationnelle des organismes qui livrent ou qui souhaitent livrer un programme de littératie familiale. La Coalition s'engage à leur offrir des outils et des conseils, grâce aux expériences des années précédentes. Les organismes qui décident de participer à ce projet doivent choisir un programme, établir des partenariats solides et développer des outils. Ils ont aussi à consolider le tout et surtout à trouver des sources de financement pour assurer la pérennité de leur programme sans recourir à l'aide financière de la Coalition.

Le deuxième objectif consistait à augmenter le nombre d'organismes qui offrent un programme de littératie familiale. Quatre nouveaux organismes se joignent aux premiers.

Le troisième objectif consistait à accroître le nombre de familles touchées par un programme de littératie familiale. Entre avril 2007 et avril 2009, quatre cohortes de familles participent à l'un ou l'autre des programmes. Le nombre moyen de familles par cohorte se chiffre à 218 et le nombre moyen de familles participantes par organisme est de 21,7.

Enfin, le quatrième objectif consistait à contribuer à l'évaluation de l'impact des programmes de littératie familiale. Les résultats sont consignés au chapitre suivant.

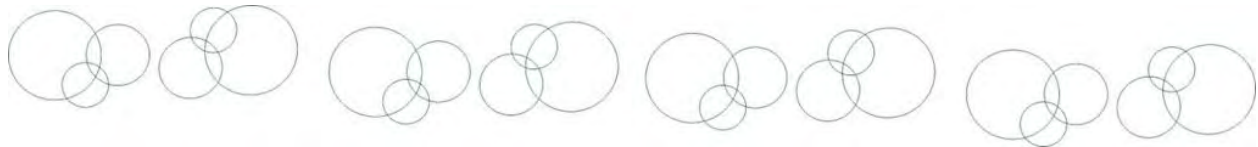
Le tableau de la page suivante présente, par localité et par organisme, les programmes offerts pendant cette période, ainsi que leur nature.

¹³ Masny D. (2008). *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

Programmes offerts aux familles

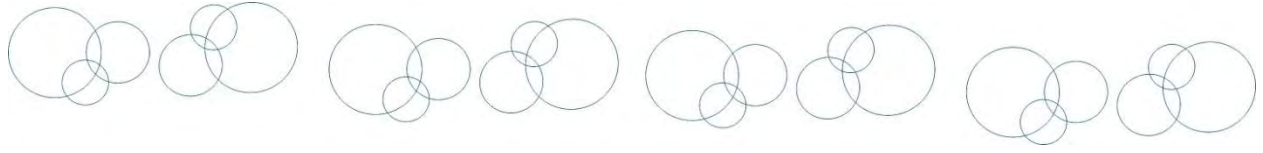
Période 2007-2009

Ville (région)	Nom de l'organisme	Programme offert	Type de participation
Welland (Niagara)	ABC Communautaire	<i>Pour les rendre heureux</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Rockland (comté de Russell) ¹⁴	Centre Moi j'apprends	<i>Lire et écrire à la maison</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Ottawa ¹⁵	Centre Moi j'apprends	<i>Lire et écrire à la maison</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Brampton (Peel-Halton-Dufferin)	Le Collège du Savoir	<i>Renforcement de la lecture et de l'écriture</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Penetanguishene (Huronie – comté de Simcoe)	Centre d'alphabétisation Huronie (Alpha Huronie)	<i>Apprenons ensemble (adaptation de Grandir avec mon enfant)</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
North Bay et Sturgeon Falls (Nipissing)	Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing	<i>Lire et écrire à la maison</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Kirkland Lake	La Clé à Mots-Lettres	<i>La Clé de l'Apprenti-Sage Familial</i>	Directe : adultes Indirecte : enfants
Thunder Bay	Le Centre d'alphabétisation Alpha Thunder Bay	<i>Lisons à nos nourrissons</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Alexandria	Centre À LA P.A.G.E.	<i>Grandir avec mon enfant</i>	Directe : adultes Directe : enfants
Cornwall	Centre d'apprentissage et de formation PLUS (CAF+)	<i>Grandir avec mon enfant</i>	Directe : adultes Directe : enfants



¹⁴ Le centre de Rockland (comté de Russell) continue à offrir en parallèle un programme à base de troussees remises aux parents qui ne participent pas aux ateliers.

¹⁵ Le Centre Moi j'apprends prend la relève du Centre d'apprentissage et de formation d'Ottawa pour l'offre de services à Ottawa. Dans ce rapport, on traite des deux sites du Centre Moi j'apprends séparément pour des raisons historiques (fusion et prise en charge) et pour des raisons pratiques (les sites ayant une clientèle très différente).



Résultats positifs - Impact bénéfique et mesurable de la littératie familiale



1995-2003

Les résultats des premières expériences en littératie familiale sont encourageants. Voici un résumé des commentaires recueillis par Lucie Brunet auprès de la direction générale des différents organismes et présentés dans son rapport de 2003¹⁶:

- Le programme donne aux parents des outils et des habiletés qui leur sont personnellement utiles et qui leur permettent de mieux accompagner leur enfant.
- L'alphabétisation familiale contribue à prévenir le décrochage scolaire.
- Les parents ont augmenté leur confiance en eux.
- Quelques parents sont devenus des personnes apprenantes en alphabétisation ou dans d'autres programmes de formation.
- L'intervention a contribué à l'épanouissement des enfants d'âge préscolaire. Plusieurs ont fait des progrès énormes en ce qui concerne leur développement linguistique et d'autres ont amélioré leur sens de l'observation et de la discrimination.
- Les parents prennent de l'assurance et se sentent en confiance du fait qu'ils côtoient des gens qui ont à peu près le même profil qu'eux.
- Plus sûrs d'eux, les parents sont plus à l'aise lorsqu'ils rencontrent les enseignants de leur enfant.
- Les parents augmentent leur estime de soi et brisent leur isolement.
- Les directions d'école constatent un grand changement, lorsque le parent participe activement à l'apprentissage de son enfant, et les résultats scolaires de l'enfant s'améliorent.
- Les enseignants constatent que, lorsque le parent participe activement à l'apprentissage de son enfant, celui-ci se développe plus rapidement et a de meilleurs résultats scolaires.
- Les parents se disent satisfaits du programme.

¹⁶ LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, rapport publié en trois volumes : *Étape 1 : 2004-2005; Étape 2 : Cohortes 2 et 3, 2005-2006; Étape 3 : Cohortes 4 et 5, 2006-2007*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2005, 2006 et 2007. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).



En 2004, Sophie LeTouzé entreprend le projet de recherche empirique¹⁷. Aux fins de la recherche, on analyse objectivement les différents programmes et l'on n'accepte que ceux qui répondent aux critères établis par la Coalition. Les organismes en choisissent un. Les parents inscrits aux programmes sont invités à répondre à un questionnaire au début et à la fin de leur expérience. Les formatrices d'atelier et la direction générale répondent à un questionnaire à la fin de chaque programme.

Le projet se révèle une réussite. Dans les cinq cohortes participant à la recherche, les parents rapportent à la fin du programme que celui-ci avait donné lieu à des apprentissages, à des changements dans l'utilisation de la langue française et dans la fréquence des activités de littératie dans la famille et à une amélioration des compétences parentales¹⁸.

Les statistiques démontrent que, dans l'ensemble, les programmes ont eu les résultats suivants :

- une augmentation des activités qui favorisent le développement des littératies;
- l'utilisation plus fréquente du français;
- une augmentation des activités interactives parent-enfant;
- une plus grande implication des parents dans les apprentissages de leur enfant.

Les entrevues avec les parents permettent de constater aussi que ceux-ci ont progressé à d'autres points de vue :

- ils ont appris des stratégies à mettre en pratique dans leur quotidien, notamment à être plus conscients de l'importance de vivre en français à la maison;
- ils ont inclus plus d'activités de littératie dans leur quotidien;
- ils sont mieux informés sur les ressources en langue française qui existent dans leur milieu;
- ils ont élargi leur réseau francophone.

Les parents signalent également qu'ils ont observé des changements positifs dans les attitudes et les comportements chez leur enfant, par exemple :

- il a plus confiance en lui;
- il a enrichi son vocabulaire;
- il respecte mieux les routines;
- il a acquis un sentiment d'appartenance à la langue française.



Au cours de la période de 2007-2009, la collecte d'informations continue. La Coalition adapte et simplifie les questionnaires et autres instruments mis au point dans la période précédente. La démarche n'est toutefois pas encadrée par un chercheur.

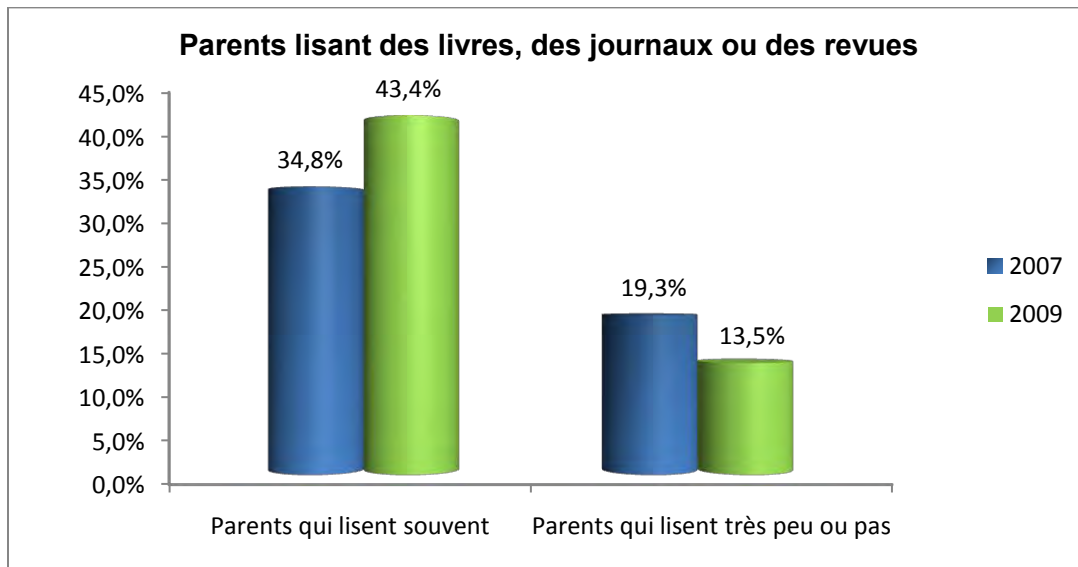
On en arrive au même résultat qu'on a observé dans les périodes précédentes : la littératie familiale a un impact positif mesurable.

¹⁷ LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, rapport publié en trois volumes : *Étape 1 : 2004-2005; Étape 2 : Cohortes 2 et 3, 2005-2006; Étape 3 : Cohortes 4 et 5, 2006-2007*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2005, 2006 et 2007. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

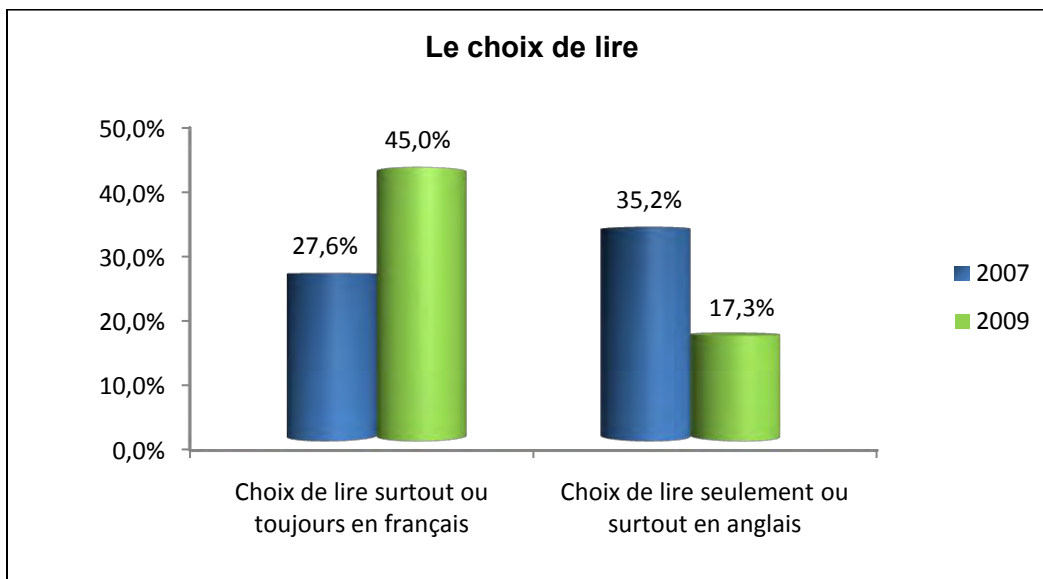
¹⁸ Ce sommaire de la recherche est une adaptation du rapport de recherche de Masny D. (2008). *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 30-31. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

Voici quelques statistiques sur l'ensemble des cohortes¹⁹:

- Le pourcentage de parents lisant des livres, des journaux ou des revues « souvent » a augmenté, passant de 34,8 % à 43,4 %, alors que le pourcentage de parents qui ont répondu « très peu » ou « pas du tout » a diminué, passant de 19,3 % à 13,5 %.

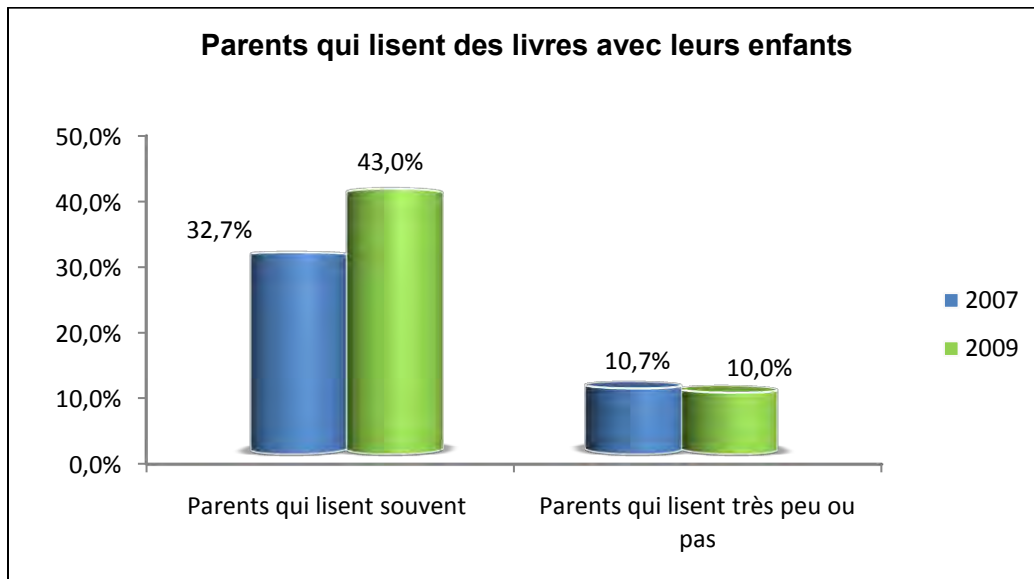


- Le choix de lire « surtout » ou « toujours » en français a augmenté, passant de 27,6 % à 45 %. Par contraste, le choix de lire « seulement » ou « surtout » en anglais a diminué, passant de 35,2 % à 17,3 %.

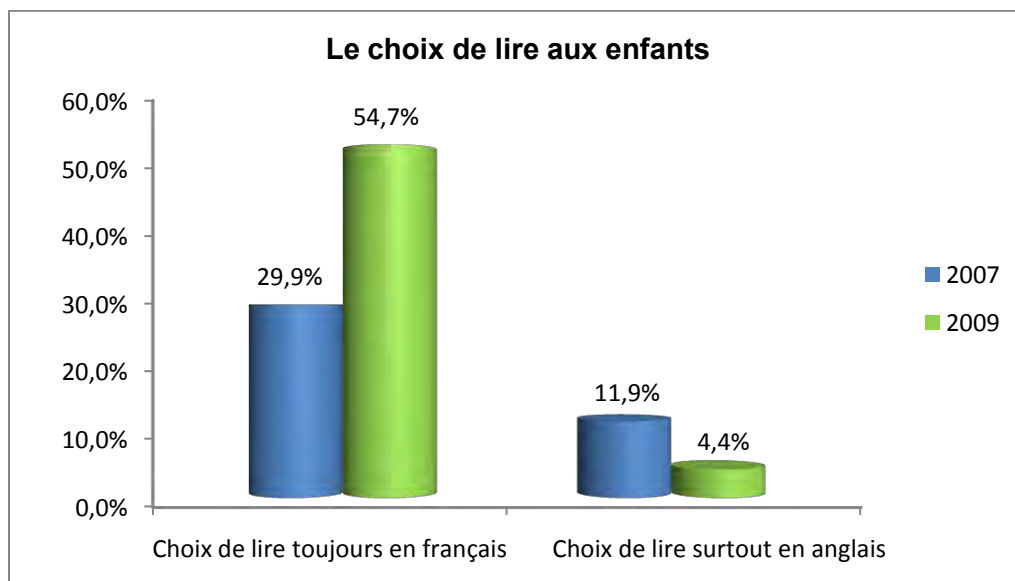


¹⁹ Les données brutes figurent dans les tableaux fournis par la Coalition, présentés à l'annexe 2 de ce rapport sous le titre « Réponses des parents aux questionnaires de la Coalition, 2007-2009 ».

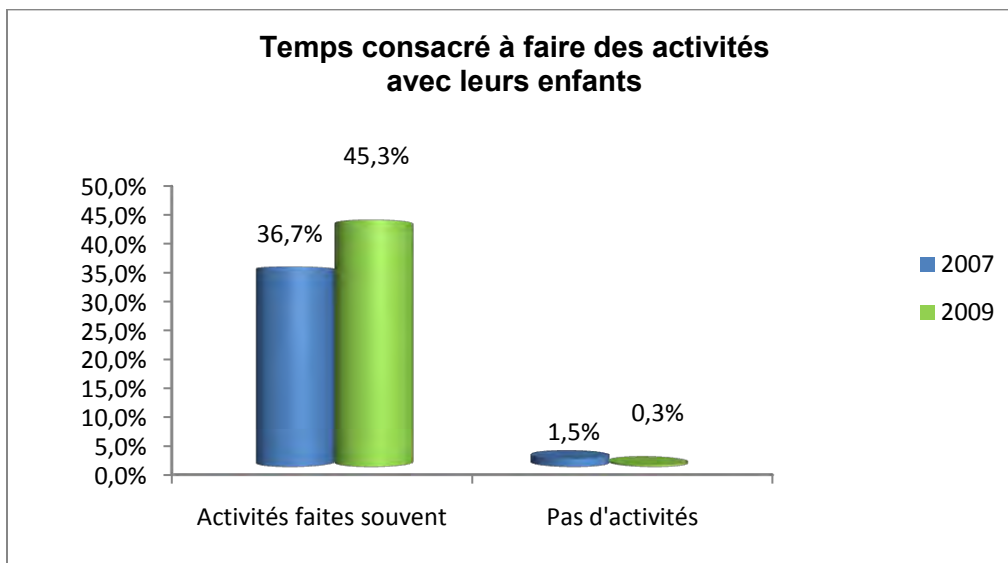
- Le pourcentage de parents lisant des livres avec leurs enfants « souvent » a augmenté, passant de 32,7 % à 43 %, alors que le pourcentage de parents lisant très peu ou ne lisant pas du tout a diminué légèrement, passant de 10,7 % à 10 %.



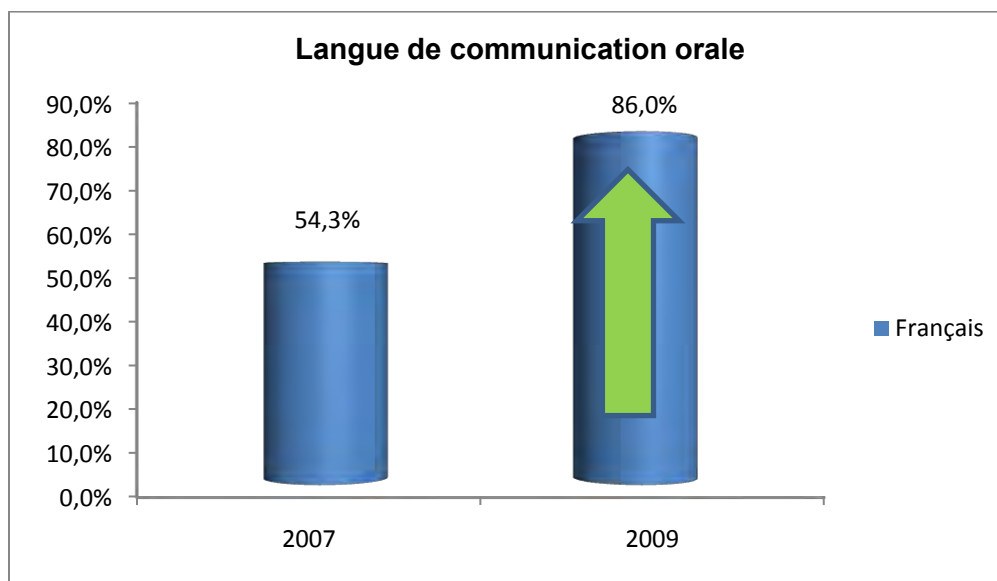
- Le choix de lire des livres avec leurs enfants « toujours » en français a augmenté, passant de 29,9 % à 54,7 %, alors que le choix de leur faire la lecture « surtout » en anglais a diminué, passant de 11,9 % à 4,4 %.



- Quant au temps passé à faire des activités avec leurs enfants, le pourcentage de parents qui ont répondu « souvent » a augmenté, passant de 36,7 % à 45,3 %, alors que ceux qui ont répondu « pas du tout », pourcentage déjà faible, a diminué davantage, passant de 1,5 % à 0,3 %.



- En ce qui concerne la langue de communication orale, le pourcentage de parents qui ont répondu qu'ils communiquaient avec leurs enfants « surtout » en français a augmenté, passant de 54,3 % à 86 %.





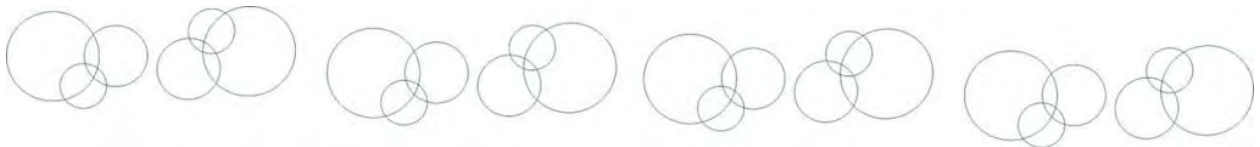
Les rapports de la recherche menée par Sophie LeTouzé de 2004 à 2007 démontrent la valeur ajoutée de la littératie familiale. Le dernier volet de cette étude portant sur l'impact de la littératie familiale est la production d'un rapport qui met ces recherches dans un contexte mondial. En 2008, la Coalition publie *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, de Diana Masny²⁰.

Ce rapport d'une centaine de pages définit la terminologie, décrit la démographie de la minorité francophone de l'Ontario, fournit une description des programmes et des recherches en littératie familiale et fait une revue des programmes à travers le monde pour placer le tout en contexte. Il constitue un outil pratique pour les formatrices en littératie familiale et une source importante d'information pour les chercheurs et les intervenants intéressés à faire avancer le dossier de la littératie familiale.

Le rapport dresse une liste des pratiques exemplaires tirées des rapports *Pour mon enfant d'abord*, de Sophie LeTouzé, puis confirmées et enrichies par Diane Masny²¹.

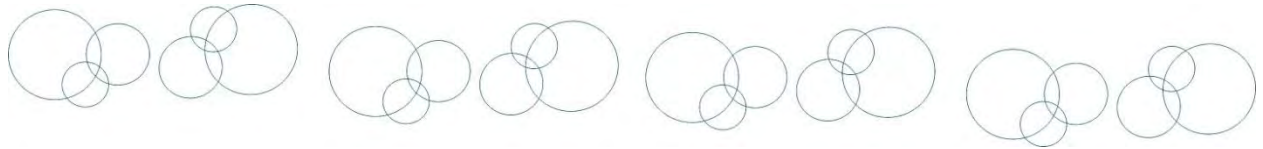
- Un programme de littératie familiale de qualité est fondé sur une mission écrite et des objectifs clairs.
- Le modèle sur lequel repose le programme comprend un guide d'accompagnement facile à consulter et adaptable aux réalités des groupes servis.
- Les animatrices reçoivent une formation sur les fondements de la littératie familiale et sur le modèle de programme offert par leur organisme.
- Le modèle de programme choisi répond aux besoins des groupes ciblés.
- Le modèle de programme tient compte des besoins particuliers des francophones.
- L'organisme qui offre le programme entretient des liens positifs et soutenus avec les détenteurs d'intérêt de leur communauté : écoles, services de garde, services sociaux et services aux enfants et à la famille, par exemple.
- L'organisme utilise des moyens variés pour recruter les familles.
- L'organisme choisit un emplacement facile d'accès, sécuritaire et adapté pour favoriser l'apprentissage des parents et des enfants.
- L'organisme prévoit l'offre de ressources aux familles pour que l'apprentissage se poursuive entre les séances de formation (ces ressources peuvent prendre la forme de trousseaux comprenant des livres, des jeux et des activités ou de références Internet).
- L'évaluation est une composante importante des programmes. Elle comprend, entre autres, la mesure de l'impact de leur programme sur les familles, l'évaluation du programme et l'évaluation de la contribution des partenariats.

Le rapport se termine par des pistes de planification, de gestion et d'évaluation de programmes de littératie familiale, ainsi que par des recommandations. L'auteure du rapport mentionne le besoin de former les formatrices d'atelier et souligne les bienfaits généraux des partenariats, mais elle n'aborde pas la question du financement des programmes.



²⁰ Masny D. (2008). *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

²¹ *Ibid.*, p. 56.



Administration et financement des programmes



Comme nous l'avons dit précédemment, le présent rapport s'intéresse plus particulièrement au soutien financier nécessaire pour offrir les programmes de littératie familiale.

Comme entrée en matière, voici un tableau qui résume la réussite en termes de nombre de programmes et de nombre de familles inscrites, par période. On constate une nette progression reliée à la disponibilité du financement fédéral dans le cadre de projets de recherche menés de 2004 à 2009. En 2004, les organismes étaient assurés de recevoir du financement pendant les trois années financières suivantes. Il en a été de même en 2007 pour les deux années financières suivantes.

Nombre de familles par semestre, ou cohorte, <i>moyenne</i>		
1998 ²² -2003	Chaque organisme trouve lui-même annuellement son financement	(est.) 50
2004-2007	Financement assuré pour les trois années financières	71
2007-2009	Financement assuré pour les deux années financières	218

Nombre de familles par organisme, <i>moyenne</i>		
1998-2003	Chaque organisme trouve lui-même annuellement son financement	(est.) 6,2
2004-2007	Financement assuré pour les trois années financières	10,2
2007-2009	Financement assuré pour les deux années financières	21,7



Administration et financement, 1995-2003

Pendant la période de 1995-2003, il n'existe aucun projet de coordination provinciale ni d'encadrement. Bien que les organismes pratiquent le réseautage, chacun fait ses propres expériences.

²² Le choix de 1998 au lieu de 1995 comme point de départ est relié au fait que le nombre de livreurs de services, qui passe de trois en 1995 à sept en 1998, se stabilise à sept de 1998 à 2004. En 2005, l'un des deux organismes dans le grand Ottawa cesse ses activités. En 2007, quatre nouveaux organismes s'ajoutent à ceux qui existent déjà, et l'un des anciens cesse ses activités.

Selon le rapport de 2003, tous les organismes sondés indiquent que le principal défi qu'ils doivent surmonter est le manque de financement stable²³.

Comment les organismes réussissent-ils à offrir des programmes sans financement assuré? Plusieurs reçoivent des subventions ou des contributions de fondations et d'œuvres de bienfaisance pour lancer des projets pilotes. Mais ces subventions et ces contributions sont d'une durée limitée, c'est-à-dire rarement plus d'une année. Néanmoins, il s'agit d'un apport important, et certains organismes arrivent à assurer une continuité de leurs programmes grâce à une série de donateurs. En voici la liste :

- le SNA (quatre organismes);
- Centraide régional (trois organismes);
- la Fondation Trillium (deux organismes);
- autre fondation ou œuvre de bienfaisance (trois organismes).

On note aussi, dans cinq cas, des dons en argent – pour la plupart des sommes plus modestes que celles qu'offrent les donateurs précités – venant d'organismes locaux francophones ou bilingues. Ce dernier facteur avantage les programmes dans les milieux où la communauté de langue française est nombreuse ou bien outillée.

Certains organismes font appel au bénévolat pour mener leurs activités (deux organismes). Deux organismes demandent aux parents qui le peuvent de défrayer les frais liés aux photocopies et autre matériel.

Tous les organismes reçoivent des appuis non financiers dans leur milieu : contribution à la promotion et à la publicité, prêts de locaux ou fourniture de divers services.

Il importe de rappeler que les organismes ne sont pas rémunérés pour le temps que requièrent la gestion et l'administration des programmes pendant cette période. Ils font ainsi un don de services aux familles.

Les tableaux ci-après rapportent le détail des sources de financement, d'autres types d'appuis et des ressources professionnelles dont dispose chaque organisme, selon le rapport de 2003²⁴.

²³ Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA, p. 36-74.
En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

²⁴ *Ibid.*

Sources des appuis financiers et autres partenariats

ABC Communautaire, Welland, 1996-2003

Durée des ateliers et des activités Une douzaine d'heures.

Sources de financement

- Le SNA.
- Le Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaire de l'Ontario.
- La Société Canadian Tire.
- La Fondation Langelier.

Autres types d'appuis Publicité et promotion par le Conseil scolaire de Niagara Sud, les écoles et les garderies de langue française et les organismes communautaires francophones.

Ressource professionnelle affectée Une formatrice de l'organisme coordonne le programme et anime les rencontres avec les familles.

La Route du Savoir, Kingston, 1995-2003

Durée des ateliers et des activités Ateliers de deux heures et demie, une fois par semaine durant huit semaines. Durée totale : 20 heures.
En complément, les parents peuvent emprunter une trousse.

Sources de financement

- Le SNA a financé le projet pilote en 1995.
- Le programme est ensuite financé par l'organisme à même l'argent recueilli lors de collectes de fonds.

Autres types d'appuis Les garderies et les écoles de langue française font la promotion du programme et proposent aux parents de s'y inscrire.

Ressources professionnelles affectées

- Le directeur de l'organisme coordonne le programme.
- Une formatrice conçoit et anime les ateliers et prépare les trousse.

Remarque La Route du Savoir est le premier organisme à livrer un programme de littératie familiale en français en Ontario (1995).

Centre Moi j'apprends, Rockland, 1996-2003

Durée des ateliers et des activités Il ne s'agit pas d'ateliers. Des trousse thématiques sont prêtées aux familles, sur une base rotative. Une intervenante passe du temps avec chaque famille.

Sources de financement

- La Fondation Trillium a financé le projet pilote qui a permis l'élaboration du projet initial à Rockland.
- Le SNA a financé la deuxième phase du projet pour implanter le programme à l'extérieur de Rockland.
- Depuis 2000, Centraide verse une subvention à l'organisme qui permet de payer une partie du salaire de la coordonnatrice et le coût des photocopies couleur qui font partie du matériel. Cette aide financière constitue la base du financement des deux programmes en 2003.
- Les trousse coûtent environ 100 \$; une multitude d'organismes ont contribué à leur financement au fil des ans, dont les clubs Optimiste et Richelieu.

Autres types d'appuis	<ul style="list-style-type: none"> • Partenariat avec les maisons de la famille de Rockland et d'Embrun, qui travaillent aussi avec les enfants d'âge préscolaire, pour partager la publicité sur leurs programmes respectifs. • Lorsque les écoles de Clarence Creek et de Bourget veulent élargir leur accès au programme préscolaire, on forme des membres des deux comités d'école pour coordonner bénévolement l'échange des troussees et rencontrer les parents et les enfants à l'école. Diverses sources font gratuitement de la publicité. • Un membre du conseil d'administration s'occupe bénévolement de l'échange des troussees dans les locaux des centres Moi j'apprends de Casselman et d'Embrun.
-----------------------	--

Ressources professionnelles affectées	Le personnel de l'organisme coordonne l'échange des troussees des deux programmes.
---------------------------------------	--

La Magie des lettres, Ottawa-Centre, 1997-2003

Durée des ateliers et des activités	Dix ateliers de deux heures. Durée totale : 20 heures.
-------------------------------------	--

Sources de financement	<ul style="list-style-type: none"> • Le SNA finance la phase de développement. • Des clubs sociaux, dont le club Optimiste, supportent les coûts des troussees. • Centraide Ottawa verse une contribution de 20 000 \$ dans le cadre de son programme <i>Six ans et gagnant</i>.
------------------------	---

Autres types d'appuis	Les principaux partenaires sont les écoles, les conseils scolaires, les organismes communautaires, les centres communautaires et les clubs sociaux.
-----------------------	---

Ressource professionnelle affectée	On embauche une formatrice pour animer les groupes. (En raison du financement sporadique, on a dû embaucher trois personnes différentes en quatre ans pour coordonner le programme.)
------------------------------------	--

Autres remarques	<ul style="list-style-type: none"> • Après chaque atelier, les familles retournent à la maison avec une trousse qui contient des activités de stimulation. • Les participants à ce programme viennent surtout des communautés ethnoculturelles, mais des francophones « de souche » y participent aussi. On forme des groupes homogènes, ce qui contribue à la réussite du programme.
------------------	---

Le Trésor des mots, Orléans (Ottawa-Est), 1997-2003

Durée des ateliers et des activités	Dix ateliers de deux heures. Durée totale : 20 heures.
-------------------------------------	--

Source de financement	<ul style="list-style-type: none"> • En 2000, l'organisme obtient de Centraide Ottawa une subvention de 7 000 \$ qui lui permet de payer le salaire de la formatrice et de défrayer les autres frais.
-----------------------	--

Autres types d'appuis	Les écoles participantes et le Centre de la petite enfance appuient le programme en distribuant la publicité et en fournissant des locaux.
-----------------------	--

Ressource professionnelle affectée	Une formatrice à temps partiel coordonne et anime toutes les activités du programme. Elle est orthopédagogue de formation.
------------------------------------	--

Le Collège du Savoir, Brampton, 1995-2003

Durée des ateliers et des activités Il ne s'agit pas d'ateliers, mais d'un club d'aide aux devoirs où l'on aide des élèves de la 1^{re} à la 11^e année à faire leurs devoirs. En échange, on demande aux parents de passer une demi-heure par jour à aider leur enfant dans ses travaux scolaires. L'organisme communique avec les parents pour expliquer ce qui a été fait afin qu'ils puissent continuer dans la même veine avec leur enfant.

Sources de financement

- Aucun financement pour développer le programme.
- Le temps d'apprentissage des parents qui se qualifient est comptabilisé comme heures-contact subventionnées par le MFCU.
- On demande aux parents qui le peuvent de verser 50 \$ pour payer le matériel qu'ils reçoivent.

Autres types d'appuis

- Les principaux partenaires sont le centre scolaire communautaire qui abrite, sous le même toit, l'école secondaire, une garderie, le centre culturel et les locaux de la paroisse. Les écoles et le centre culturel Le Cercle de l'Amitié aident à la promotion du programme.
- La coordonnatrice de l'organisme se charge bénévolement de la coordination, de l'animation et du matériel de formation.
- Une apprenante travaille bénévolement avec les enfants qui participent au club d'aide aux devoirs.

Ressources professionnelles affectées

Aucun membre du personnel n'est rémunéré. Le personnel s'occupe du programme bénévolement.

Centre d'alphabétisation – Huronie (Alpha Huronie), Penetanguishene, 1995-2003

Durée des ateliers et des activités Une à deux heures par rencontre pendant quelques rencontres. Durée totale : environ 10 heures.

Sources de financement

- 1995-2000 : Community Action Program for Children – North Simcoe (Santé Canada); Brighter Future for Simcoe County; bingo et vente de billets Nevada.
- 2000-2003 : Le programme est financé par la Fondation Trillium au début. Par la suite, il est offert par le Centre de la petite enfance de Midland.

Autres types d'appuis

- 1995-2000 : North Simcoe Catholic Family Life Centre libère une formatrice qui travaille avec les enfants pendant que les parents se rencontrent. Lorsque les subventions cessent, le programme continue pendant un certain temps grâce à une contribution financière des parents.
- 1995-2000 et 2000-2003 : La promotion des programmes se fait par les écoles, les agences sociales et les garderies.
- Les locaux sont fournis par les organismes hôtes.

Ressources professionnelles affectées

Une formatrice est formée pour animer le programme et une autre prépare la collation et supervise les enfants qui font des activités ludiques pendant que leur parent participe au programme.

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing, North Bay et Sturgeon Falls, 1998-2003

Durée des ateliers et des activités Une rencontre hebdomadaire de deux heures et demie à partir du début d'octobre jusqu'à la fin d'avril. Les groupes font relâche en décembre. Durée totale : 60 heures.

Sources de financement

- Aucun financement pour développer le programme.
- Le temps d'apprentissage des parents qui se qualifient est comptabilisé comme heures-contact subventionnées par le MFCU.
- On demande aux parents qui le peuvent de verser 50 \$ pour payer le matériel qu'ils reçoivent.

Autres types d'appuis

- Un feuillet publicitaire est distribué à tous les élèves qui fréquentent les écoles primaires.
- Les directions d'école invitent les parents qui pourraient profiter des ateliers à s'y inscrire.

Ressource professionnelle affectée Une formatrice à temps partiel coordonne et offre le programme de littératie familiale. Elle possède un brevet d'enseignement et a elle-même conçu le matériel didactique.



Administration et financement, 2004-2007

Au cours de la recherche universitaire, les organismes reçoivent des fonds pour assurer une stabilité organisationnelle pendant tout le projet, garantir l'offre de services de littératie aux familles et compenser le travail administratif considérable associé à une recherche de cette envergure. Chaque organisme reçoit une subvention de l'ordre de 8 000 \$ par cohorte²⁵.

Cette situation contraste nettement avec celle qui prévalait avant 2004. On s'attendrait à un impact positif sur l'offre de services et la capacité organisationnelle de mettre à exécution le projet, comme en témoigne la citation suivante tirée du rapport final de l'étude sur l'impact de la littératie familiale :

L'établissement de partenariats, le recrutement de formatrices et de formateurs qualifiés ainsi que le recrutement des parents se sont encore mieux déroulés, dans la majorité des centres, avec les quatrième et cinquième cohortes qu'avec les trois premières. Avec l'expérience, les centres ont développé des stratégies gagnantes²⁶.

Pour ce qui est des partenariats [...], les centres qui ont choisi de livrer leur programme conjointement avec d'autres organismes [...] ont été dans l'ensemble très satisfaits de cette expérience²⁷.

Il semble clair qu'un financement assuré et des appuis d'une instance comme la Coalition augmentent le nombre de familles qui s'inscrivent aux programmes de littératie familiale. Voici une recommandation en ce sens tirée du rapport final de l'étude :

Recommandation 8 : Poursuivre les pressions auprès des instances gouvernementales pour obtenir un financement adéquat et régulier²⁸.

Dans le tableau de la page suivante, on constate que le nombre de familles par cohorte, ou semestre, a augmenté considérablement depuis le démarrage. Il convient de préciser que les programmes attirent moins de participants en hiver qu'en automne, d'où la variation dans les nombres.

²⁵ Information fournie par la Coalition.

²⁶ LeTouzé S. (2007). *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 18. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consultée le 8 février 2010).

²⁷ *Ibid.*, p. 19.

²⁸ *Ibid.*, p. 20.

Cohorte	2005 de janvier à avril	2005 de septembre à décembre	2006 de janvier à avril	2006 de septembre à décembre	2007 de janvier à avril
Nombre de familles	52	102	75	83	45

Précisons que la plupart des organismes continuent, pendant cette période de financement assuré, à recevoir des dons de matériel, de services ou de locaux. Tous les organismes reçoivent des appuis pour la promotion et la publicité. Un organisme poursuit sa relation avec un bailleur de fonds local.

Les tableaux ci-après rapportent le détail des appuis financiers et des partenariats énumérés dans les rapports de 2004 à 2007²⁹.

Sources des appuis financiers et autres partenariats

L'ABC Communautaire, Welland, 2004-2007

Durée des ateliers et des activités : Dix ateliers hebdomadaires de deux heures et demie. Durée totale : 25 heures.

Source de financement : La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis

- Le Centre de santé communautaire de Welland fournit des locaux sans frais.
- Le Conseil scolaire de Niagara Sud, les écoles et les garderies de langue française et les organismes communautaires francophones offrent de la publicité et font la promotion des programmes.
- L'organisme travaille en partenariat avec le Conseil scolaire de Niagara Sud au début, puis avec le Centre de santé communautaire.

La Route du Savoir, Kingston, 2004-2007

Durée des ateliers et des activités : Dix ateliers s'échelonnant sur dix semaines à raison de trois heures par semaine. Durée totale : 30 heures.
En complément, les parents peuvent emprunter une trousse.

Source de financement : La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis : Les garderies et les écoles de langue française font la promotion du programme et proposent aux parents de s'inscrire au programme.

Centre Moi j'apprends, Rockland, 2004-2007

Durée des ateliers et des activités : Huit ateliers d'une heure et demie et visite d'une bibliothèque de quartier de même durée. Durée totale : environ 13,5 heures.

Sources de financement

- La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire des formatrices et le matériel.
- Centraide verse une subvention qui permet à l'organisme de défrayer les frais non couverts par les fonds de la Coalition.
- Le Conseil scolaire catholique (CSDCEO) paie le salaire de la formatrice dans ses écoles.

²⁹ LeTouzé S. (2007). *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 18. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consultée le 8 février 2010).

- Autres types d'appuis
- Les écoles offrent gratuitement des locaux.
 - Des clubs et des organismes communautaires font des dons.
 - Diverses sources offrent gratuitement de la publicité.

Don de services offerts par l'organisme Un bénévole s'occupe des enfants et prépare le matériel. Il s'agit habituellement d'un adolescent qui fait des heures de service communautaire comme l'exige l'école secondaire.

Le Centre d'apprentissage et de formation d'Ottawa (CAFO), 2004-2007

Durée des ateliers et des activités Le modèle est réparti en dix modules de deux heures et demie chacun.
Durée totale : 25 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

- Autres types d'appuis
- Des clubs et des organismes communautaires font des dons à l'organisme.
 - Diverses sources offrent gratuitement de la publicité.

Le Collège du Savoir, Brampton, 2004-2007

Durée des ateliers et des activités Le modèle est réparti en dix modules de deux heures et demie chacun.
Durée totale : 25 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis Les principaux partenaires sont le centre scolaire communautaire qui abrite, sous le même toit, l'école secondaire, une garderie, le centre culturel et les locaux de la paroisse. Les écoles, ainsi que le centre culturel Cercle de l'Amitié, aident à la publicité. Le centre culturel gère la garderie qui accueille les enfants pendant une partie des ateliers parentaux.

Centre d'alphabétisation – Huronie (Alpha Huronie), Penetanguishene, 2004-2007

Durée des ateliers et des activités Huit ateliers de deux heures.
Durée totale : 16 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

- Autres types d'appuis
- Le Centre de la petite enfance Le Coin des petits fournit gratuitement un local équipé pour les enfants et fait la promotion du programme auprès des gens qui le fréquentent.
 - Divers organismes francophones font la promotion du programme.
 - Les écoles distribuent les feuillets publicitaires.

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing, North Bay et Sturgeon Falls, 2004-2007 Le programme se donne en alternance à Sturgeon Falls (à l'automne) et à North Bay (à l'hiver).

Durée des ateliers et des activités Huit ateliers d'une heure et demi.
Durée totale : 12 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis Les conseils scolaires offrent le local et distribue la publicité.



En 2007, la Coalition entre dans sa cinquième année d'encadrement et d'appuis. Le système est maintenant rodé, et la charge administrative de la Coalition et des organismes participants s'en trouve considérablement réduite. La Coalition n'a plus besoin de recourir aux services d'un consultant externe pour assurer la coordination du projet³⁰.

Les organismes touchent chacun un montant fixe de 4 427 \$ par cohorte. Il est entendu qu'ils doivent faire des contributions en nature au projet et chercher du financement additionnel en fonction de leurs besoins.

On accepte le défi de déterminer s'il est possible de continuer à offrir les programmes destinés aux familles sans financement de la Coalition. On espère que les organismes trouveront des appuis financiers locaux ou qu'ils pourront en assumer les frais.

Au cours de 2007-2009, le nombre de familles participantes monte en flèche pour atteindre près de 400 dans la première cohorte. En tout temps, même si certains organismes n'offrent pas de services à certaines périodes, ils accueillent presque le triple de familles comparativement au nombre moyen de familles qui ont participé à l'expérience antérieure. (Le nombre de familles par cohorte de 2003 au printemps 2007 était en moyenne de 67 familles – minimum 45, maximum 102. De l'automne 2007 au printemps 2009, il était en moyenne de 217 – minimum 103, maximum 398.)

Cohorte	2007 <i>de septembre à décembre</i>	2008 <i>de janvier à avril</i>	2008 <i>de septembre à décembre</i>	2009 <i>de janvier à avril</i>
Nombre de familles	398	103	185	185

Un tableau comparatif du nombre de familles inscrites de 2002 à 2009 se trouve à l'annexe 2. Il est à remarquer que la plupart des organismes reçoivent, pendant cette période de financement plus restreint mais assuré, des dons en nature (matériel et locaux) et des dons de services. Tous les organismes obtiennent des appuis sur les plans de la promotion et de la publicité. Un organisme continue sa relation avec un bailleur de fonds local, et ce même organisme trouve un partenaire prêt à continuer à verser le salaire des formatrices, ce qui constitue une première dans l'histoire de la littératie familiale en français en Ontario. Un autre organisme reçoit une subvention d'une fondation provinciale.

Les organismes ont documenté leur propre don de services. En plus du budget de 4 427 \$ par cohorte, la moyenne de leur contribution en nature dépasse 1 100 \$ par cohorte, ou 2 200 \$ par année financière. La valeur totale des dons de services pour l'ensemble des organismes dépasse 45 000 \$ en deux ans.

Les tableaux ci-dessous rapportent le détail des appuis financiers et des partenariats que révèlent les rapports de 2007 à 2009³¹.

³⁰Sauf indication contraire, les informations concernant la période 2007-2009 proviennent de la Coalition.

³¹ Source : Rapports et statistiques des pourvoyeurs de services recueillis par la Coalition et vérifiés lors d'entrevues par le consultant en 2009.

Sources des appuis financiers et autres partenariats

ABC Communautaire, Welland, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités	Atelier hebdomadaire de deux heures et demie durant cinq semaines. Durée totale : 12 heures.
Source de financement	La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.
Autres types d'appuis	<ul style="list-style-type: none">• Le Centre de santé communautaire fournit gratuitement un local et les services d'une diététiste pour la planification.• Le Service d'orthophonie fournit un service de garde quand les enfants ne sont pas avec les parents.• Les organismes communautaires francophones font la publicité et la promotion du programme.
Dons de services offerts par l'organisme	La direction générale de l'organisme apporte au programme une contribution d'une valeur de 900 \$ (préparation du programme, administration, surveillance).

Centre Moi j'apprends, Rockland, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités	Huit ateliers d'une heure et demie et visite d'une bibliothèque de quartier de même durée. Durée totale : environ 13,5 heures.
Sources de financement	<ul style="list-style-type: none">• La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire des formatrices et le matériel.• Le conseil scolaire catholique (CSDCEO) paie le salaire des formatrices dans ses écoles.• Centraide verse à l'organisme une subvention qui lui permet de supporter les coûts qu'il ne peut couvrir avec les fonds provenant de la Coalition.• Des organismes communautaires font des dons pour, par exemple, renouveler la collection de livres et de films prêtés aux familles.
Autres types d'appuis	<ul style="list-style-type: none">• Le conseil scolaire catholique (CSDCEO), en plus de payer le salaire des formatrices, comme il est mentionné plus haut, met gratuitement des locaux à la disposition de l'organisme et fait de la publicité.• Le conseil scolaire public (CEPEO) offre des locaux et fait de la publicité.
Dons de services offerts par l'organisme	<ul style="list-style-type: none">• Un bénévole aide la personne responsable à s'occuper des enfants et à préparer le matériel. Il s'agit habituellement d'un adolescent qui fait des heures de service communautaire comme l'exige l'école secondaire. On estime la valeur de sa contribution à 1 200 \$.• La directrice générale de l'organisme voit à la gestion et à l'administration du programme.

Centre Moi j'apprends, Ottawa, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités	Huit ateliers d'une heure et demi. Durée totale : 12 heures.
Source de financement	La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire des formatrices et le matériel.
Autre type d'appuis	Le conseil scolaire catholique (CECFLE) offre le local et distribue la publicité.
Dons de services offerts par l'organisme	<ul style="list-style-type: none">• Un bénévole aide la personne responsable à s'occuper des enfants et à préparer le matériel. Il s'agit habituellement d'un adolescent qui fait des heures de service communautaire comme l'exige l'école secondaire. On estime la valeur de sa contribution à 1 200 \$.• La directrice générale de l'organisme voit à la gestion et à l'administration du programme.

Le Collège du Savoir, Brampton, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Six heures d'atelier par semaine (trois heures un soir en semaine et trois heures le samedi matin) durant 35 semaines.
Durée totale : 210 heures pour une session (équivalent de 105 heures par cohorte).

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis

- Les principaux partenaires sont le centre scolaire communautaire qui abrite, sous le même toit, l'école secondaire, une garderie, le centre culturel et les locaux de la paroisse. Les écoles et le centre culturel Cercle de l'Amitié font de la publicité. Ce dernier gère la garderie qui accueille les enfants pendant une partie des ateliers parentaux.
- Le programme *Meilleur départ* fait de la publicité et fournit du matériel.

Dons en nature et dons de services offerts par l'organisme

- L'organisme fournit des locaux.
- La direction de l'organisme assure la coordination et l'administration du programme.

Centre d'alphabétisation – Huronie (Alpha Huronie), Penetanguishene, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Huit ateliers de deux heures.
Durée totale : 16 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis Divers organismes francophones font la promotion des programmes.

Dons en nature et dons de services offerts par l'organisme

- L'organisme offre gratuitement un local.
- La formatrice est payée seulement pour le temps qu'elle passe en atelier. Le temps qu'elle prend pour faire la préparation et le suivi représente une contribution de services d'une valeur estimée à 900 \$.
- À ces dons s'ajoute le temps nécessaire pour faire la promotion du programme et l'administrer, dont la valeur est estimée à 500 \$.
- L'organisme assume aussi les frais engendrés par une sortie parents-enfants pendant le programme et une petite fête lors du dernier atelier.

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing, North Bay et Sturgeon Falls, 2007-2009

Le programme se donne à Sturgeon Falls à l'automne et à North Bay à l'hiver.

Durée des ateliers et des activités Huit ateliers d'une heure et demi.
Durée totale : 12 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis Les conseils scolaires offrent le local, la publicité et les photocopies et prêtent des équipements.

Dons de services offerts par l'organisme La direction générale de l'organisme voit à la préparation et à l'administration du programme et à la surveillance, dons de services évalués à 520 \$.

Centre d'alphabétisation – La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Ce ne sont pas des ateliers, mais des rencontres individuelles avec chaque famille. Séance préparatoire de trois heures, rencontre d'une heure par mois durant quatre mois.
Durée totale : 7 heures par famille.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis Le Centre de santé communautaire et la garderie de langue française font la promotion du programme.

Dons de services offerts par l'organisme

- La formatrice étant rémunérée seulement pour le temps qu'elle passe en atelier, le temps qu'elle prend pour la préparation et le suivi représente une contribution de services d'une valeur de 720 \$
- Le temps que nécessitent la préparation de ce nouveau programme, la promotion et l'administration du programme est évalué à 1 160 \$.

Alpha Thunder Bay, Thunder Bay, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Dix ateliers d'une heure.
Durée totale : 10 heures.

Source de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis

- Le Centre de la petite enfance fournit un local équipé pour les enfants, fait la promotion du programme et assure la garde des enfants lorsqu'ils ne sont pas avec les parents, tout cela, gratuitement.
- Divers organismes francophones font la promotion du programme.

Don de services offerts par l'organisme La direction générale de l'organisme assure l'administration du programme et la surveillance.

Centre À LA P.A.G.E., Alexandria, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Dix ateliers de deux.
Durée totale : 20 heures.

Sources de financement La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel.

Autres types d'appuis

- Le Centre de la petite enfance fournit un local équipé pour les enfants et fait la promotion des programmes.
- Divers organismes francophones font la promotion des programmes.
- L'organisme La Soupière fournit les collations.
- La Société Saint-Vincent-de-Paul donne des jouets d'occasion.

Dons de services offerts par l'organisme

- La formatrice étant rémunérée seulement pour le temps qu'elle passe en atelier, le temps qu'elle prend pour faire la préparation et le suivi représente une contribution de services évaluée à 400 \$.
- On estime à 160 \$ la valeur du temps passé à faire la promotion du programme et à l'administrer.
- Un stagiaire non rémunéré aide la personne responsable à s'occuper des enfants lorsqu'ils ne sont pas avec les parents; son aide est évaluée à 600 \$.
- L'organisme offre une petite fête lors du dernier atelier.

CAF+, Cornwall, 2007-2009

Durée des ateliers et des activités Seize ateliers d'une heure, au rythme d'un atelier aux deux semaines, de septembre à avril (durée de deux périodes).
Durée totale : 16 heures. Chevauchement avantageux avec un programme distinct de trousse : les parents pouvaient soit emprunter des trousse, soit assister aux ateliers, soit les deux.
Le chevauchement des deux projets a permis d'offrir le service dans six autres localités.

Sources de financement

- La Coalition, grâce à une subvention du SNA, pour payer le salaire de la formatrice et le matériel au siège social du pourvoyeur de services
- La Fondation Trillium, pour développer des trousse.

Autres types d'appuis	<ul style="list-style-type: none"> • Les Centres de la petite enfance (CPE) d'Alexandria, de Casselman, de Cornwall, de Martintown, de Morrisburg, de Vars et de Winchester offrent un local équipé pour les enfants et font gratuitement la promotion des programmes. • Divers organismes francophones font la promotion des programmes. • Le Centre de santé communautaire collabore à la conception des programmes en s'assurant que le contenu est adapté à la population à qui il offre des services. • Des commerces font don de matériel supplémentaire pour les trousseaux.
Dons de services offerts par l'organisme	<ul style="list-style-type: none"> • Lors d'un changement de personnel, l'ancienne formatrice passe du temps à former la nouvelle, formation évaluée à 120 \$. • La directrice générale de l'organisme assure la gestion et l'administration du programme.

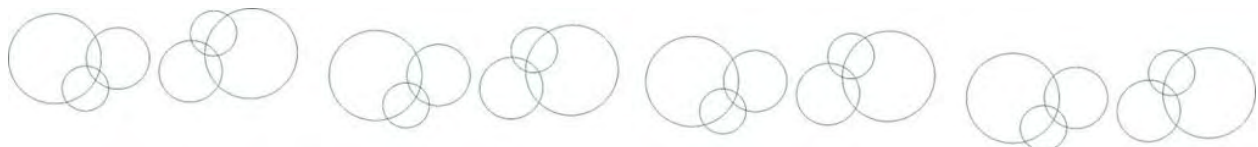


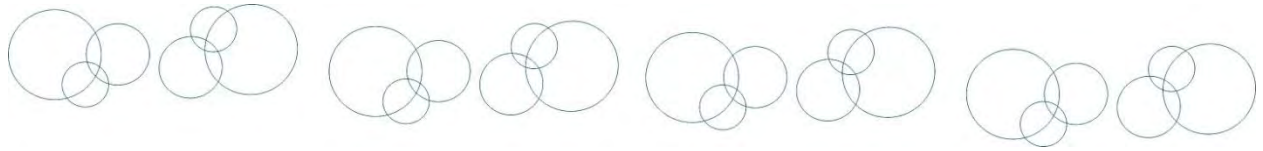
Administration et financement actuels, 2009-2010

Revenons à la question de savoir si les programmes de littératie familiale peuvent continuer à être offerts sans le financement d'un bailleur de fonds provincial ou fédéral. Voici les résultats d'un sondage que nous avons mené à l'automne 2009 auprès des organismes qui ont profité des sommes allouées dans le cadre du projet subventionné de 2007-2009.

Sur l'ensemble des organismes actifs dans le domaine depuis 1995, un seul a trouvé une instance locale prête à verser le salaire d'une formatrice. Il s'agit d'un conseil scolaire qui appuie le Centre Moi j'apprends. Sa contribution a été d'une durée de cinq ans.

- Six des dix organismes continuent à offrir des ateliers de littératie familiale en 2009-2010, et ce, sans subvention. Ces centres sont situés à Welland, à Rockland, à Ottawa, à Brampton, à Kirkland Lake et à Cornwall.
 - De ce nombre, quatre ont des partenaires dans la communauté qui continuent à fournir gratuitement des locaux, deux ont des partenaires pour aider à la garde des enfants lorsque ceux-ci ne sont pas avec les parents et trois reçoivent divers appuis matériels. Tous bénéficient des efforts promotionnels d'organismes francophones du milieu. Les six organismes absorbent les frais de l'administration du programme et paient le salaire des formatrices.
- Quatre des dix organismes n'ont pu continuer à offrir le programme en 2009-2010, faute de subvention.
- Il serait difficile de justifier une demande de subvention ponctuelle de démarrage ou de projet pilote pour des programmes qui existent depuis 1995.
- Force est de constater que, tant que le gouvernement provincial ou fédéral ne fournira pas de fonds suffisants pour au moins couvrir le salaire des formatrices, l'offre de programmes de littératie familiale ne sera pas « universelle », c'est-à-dire qu'il ne sera pas possible d'offrir un tel programme dans toutes les communautés qui le souhaitent.





Conseils et stratégies de financement et de partenariat



Ce que le personnel des organismes en dit

Pendant une période variant de trois à quatorze ans, des organismes, membres de la Coalition, ont offert des ateliers de littératie familiale. Exception faite de la période de la recherche en partenariat avec le CIRCEM de 2004-2007, tous ont absorbé une partie ou la totalité des frais associés à l'administration du programme, faisant ainsi un don de services.

Avant 2004, pour payer les frais directs comme les salaires et le matériel, les organismes ont pu profiter surtout de fonds de démarrage externes, de subventions à court terme pour des projets pilotes et de dons divers.

Pendant toute la période de 1995 à 2009, l'ampleur de la publicité et de la promotion dépendait dans une large mesure de la coopération des partenaires communautaires. Tous les organismes ont réussi à trouver des partenaires qui leur procuraient des services ou du matériel gratuitement. La majorité des organismes ont reçu de modestes appuis financiers locaux et un organisme a réussi à obtenir qu'un partenaire local verse le salaire des formatrices pour une période de cinq ans.

Ceux qui continuent à offrir des programmes de littératie familiale en 2009-2010 choisissent de puiser dans leurs fonds discrétionnaires. Un seul organisme bénéficie de fonds obtenus localement.

Nous avons pris contact avec les organismes dans le but de connaître les stratégies qu'ils déploient pour obtenir des fonds ou des dons de services ou de matériel, entre autres pour leur permettre d'offrir un programme de littératie familiale. Ce qui suit est une synthèse des principales stratégies qu'ils ont utilisées.



Relations communautaires « tricotées serrées »

Cette stratégie – qui a cours si fréquemment dans le milieu minoritaire franco-ontarien qu'on pourrait la prendre pour un réflexe – est adoptée par la grande majorité des livreurs de services. Elle consiste à être très présente et visible dans la communauté francophone. Les partenariats sont alors tout à fait naturels. Il en découle un grand nombre de petits services rendus, de dons et d'échanges.

Pour réussir, il faut que le partenariat soit « donnant-donnant », c'est-à-dire qu'il soit fondé sur un échange réciproque équivalent : l'organisme reçoit des dons de services et de matériel et, à son tour, rend service à l'organisme donateur, participe à ses campagnes de financement, prend part à ses activités ou siège à son conseil d'administration. Cette stratégie réussit particulièrement bien quand l'ensemble du personnel et les bénévoles membres du conseil d'administration y collaborent, ce qui permet un grand rayonnement quant aux contacts.

Dans certains cas, ce réseautage permet à l'organisme d'obtenir des fonds récurrents en participant au bingo communautaire et en partageant les bénéfices ou en présentant une demande de financement annuellement à Centraide, par exemple.

Il existe une variante « tasse de thé » grâce à laquelle on entretient des relations semblables, quoique moins intenses, avec la communauté anglophone, en ciblant des organismes clés pour être au fait des possibilités d'aide disponibles dans la communauté majoritaire anglophone.



Positionnement stratégique auprès de la communauté majoritaire

Dans quelques communautés, l'organisme arrive à se positionner avantageusement sur l'échiquier en vue de récolter des fonds.

Presque partout en province, ce positionnement résulte d'une participation active aux activités de la communauté organisées pour les organismes tant anglophones que francophones et en siégeant à différents conseils d'administration.

L'organisme réclame « la part franco du gâteau » dès que l'occasion se présente. Ainsi, moyennant une compensation financière correspondant au pourcentage de la population de langue maternelle française selon le recensement, il propose d'offrir un programme donné à la population francophone. Un autre exemple consiste à assurer la promotion d'un nouveau programme aux francophones par l'intermédiaire de ses créneaux privilégiés en échange de frais administratifs raisonnables.

Cette stratégie ne peut s'appliquer partout. Elle dépend de la bonne volonté de la communauté majoritaire pour le partage des fonds. Elle peut être moins évidente si plusieurs organismes francophones convoitent les mêmes sources de financement.



Entrepreneuriat

Plusieurs organismes exercent des activités lucratives en parallèle avec leurs activités à but non lucratif. En voici quelques exemples : service de traduction, enseignement du français langue seconde, cours de perfectionnement (français en milieu de travail), vente de jeux éducatifs en langue française ou petite librairie sur les lieux en partenariat avec La Librairie du Centre ou en gestion autonome.

D'autres font preuve d'initiative en pilotant une activité communautaire majeure : ce peut être l'organisation d'un bingo ou la participation à l'organisation du bingo communautaire à frais et revenus partagés, Opération « Nez rouge » ou l'organisation d'une activité à l'occasion de la fête du Canada.

Enfin, plusieurs organisent des campagnes de financement de style billets Nevada ou 50/50, des tournois de golf ou des soupers-bénéfices. Cependant, des organismes ont abandonné ces pratiques parce qu'elles exigent beaucoup de temps de la part du personnel en regard des bénéfices nets qu'elles rapportent.



Nous faisons mention de la course aux subventions en dernier lieu parce que la grande majorité des organismes y ont déjà recours. Il s'agit de proposer des projets innovateurs à des bailleurs de fonds, habituellement d'envergure provinciale ou fédérale. Les frais d'administration, s'il y a lieu, peuvent servir à couvrir les coûts d'autres projets et activités.

La course aux subventions comporte son lot de risques et d'efforts. Souvent, on peut s'attendre à des résultats positifs, mais il reste que les subventions sont habituellement octroyées pour une année seulement, d'où l'obligation de se présenter à la ligne de départ chaque année avec un nouveau projet.

Autres remarques sur les stratégies

● *Fonds discrétionnaires*

Il convient de préciser que les stratégies décrites précédemment servent à amasser des fonds qui ne proviennent pas du programme AFB du MFCU. C'est donc dire que l'utilisation de ces fonds est à la discrétion des organismes, qui peuvent choisir ou non de les investir dans la littérature familiale.

● *Patience*

Presque tous les organismes consultés ont insisté sur l'adoption d'une approche à long terme. Selon leur dire, il faut s'armer de patience et « il ne faut pas compter les heures ». Les trois premières stratégies énumérées plus haut exigent des efforts et une constance de longue haleine. On peut dire la même chose de la quatrième aussi, car la préparation des demandes de subvention demande des compétences qui s'améliorent avec l'expérience et les résultats ne sont pas assurés.

● *Initiative*

Plusieurs organismes ont souligné l'importance de faire preuve de proactivité. Selon eux, l'établissement d'un partenariat commande l'étude des besoins du partenaire potentiel ou la démonstration de l'existence d'un besoin dans la communauté qui, une fois comblé, avantagerait tant le partenaire que l'organisme. Lors du premier contact avec le partenaire potentiel, l'organisme doit, dans un premier temps, lui montrer comment on peut aider l'autre et ce qu'on peut mettre sur la table. Dans un deuxième temps, l'organisme aide le partenaire à déterminer comment il peut offrir un service ou un bien qui adresse la question ou la cible commune. Selon cette approche, les arguments concernant les droits des francophones ou un appel à la solidarité entre francophones peuvent faire pencher la balance, mais il est déconseillé d'entamer une discussion de partenariat en brandissant ces arguments.

Ce que la littérature en dit

Le premier conseil que l'on trouve dans tous les documents consultés est de prendre le temps de décider d'une stratégie avant d'entreprendre quoi que ce soit. Il y a deux niveaux de stratégie. Le premier est la stratégie d'ensemble qui guide l'organisme (voir dans la section précédente quelques approches stratégiques). Le deuxième niveau consiste en des stratégies sur les moyens de mise en œuvre, des méthodes et des tactiques qui augmentent les chances de réussite.

Nous avons fait une recherche de documents qui peuvent guider les organismes en ce qui a trait aux deux niveaux de stratégie.

En premier lieu, nous avons consulté des bases de données en ligne en octobre 2009. Nous y avons trouvé de nombreux documents très pertinents.



La Base de données en alphabétisation des adultes (Canada)

www.bdaa.ca

La BDAA est en somme une bibliothèque virtuelle. C'est un service qui offre des documents, des livres et un catalogue de ressources, et qui fait des recherches et organise les documents trouvés ailleurs sur Internet. On peut télécharger les documents gratuitement.

Son siège social est situé à Fredericton (N.-B.).

Téléphone : 1 800 720-6253 ou 506 457-6900



Le Centre AlphaPlus (Ontario)

www.alphaplus.ca

Le Centre AlphaPlus soutient activement la recherche et assure la promotion des pratiques exemplaires en formation de base des adultes auprès des intervenants et des programmes destinés aux apprenants adultes des communautés sourde, autochtone, francophone et anglophone.

Son siège social est situé à Toronto (ON).

Téléphone : 1 800 788-1120 ou 416 322-1012



Le Centre FORA (Ontario français)

www.centrefora.ca

Le Centre FORA (Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation) est un centre francophone d'édition en éducation de base des adultes et de diffusion de matériel éducatif pour tout âge. Son site Web comprend une section « Coin de la famille ».

Son siège social est situé à Sudbury (ON).

Téléphone : 1 888 524-8569 ou 705 524-8569



Coalition ontarienne de formation des adultes (Ontario français)

www.coalition.on.ca

La Coalition ontarienne de formation des adultes est un organisme à but non lucratif, incorporé en 1999, qui offre des services de soutien aux livreurs de services de formation destinés aux adultes œuvrant dans les secteurs communautaire, scolaire et collégial en français en Ontario. Les rapports peuvent être téléchargés gratuitement.

Son siège social est situé à Ottawa (ON).

Téléphone : 1 877 464-0504 ou 613 842-5369

En second lieu, nous avons fait des recherches en ligne en utilisant les mots clés suivants, d'abord en français, puis en anglais :

- fonds / *funding*;
- finances / *finance*;
- partenaire; partenariats / *partner*; *partnerships*;
- alphabétisation familiale; littératie familiale / *family literacy*.

● **Collecte de fonds par les organismes communautaires : des idées qui ont fait leurs preuves!**

Ken Wyman, Programme de soutien aux organismes volontaires, Patrimoine canadien, 1994, 191 pages. Téléchargeable en format PDF à partir du site de la BDAA : <http://www.bdAA.ca/ftext/heritage/partncomf/Collect1.htm>

Commentaire

Un excellent guide qui traite des deux niveaux de stratégie. On y trouve une bonne description des éléments à considérer lors de la préparation de stratégies d'ensemble. Il fournit une foule de conseils pratiques sur la mise en œuvre. Si la stratégie retenue est assez simple ou si vous n'avez pas le temps de lire les 200 pages du document, nous vous conseillons de lire au moins les sections suivantes : « À quoi servira l'argent? » (qui vous aidera à expliquer ou à présenter votre projet en utilisant des mots que les donateurs ou les partenaires comprendront) et « Comment entrer en contact » (qui prépare bien à un entretien téléphonique ou en personne) – il ne faut pas oublier qu'un contact en personne est toujours mieux qu'une lettre! Seul bémol : la bibliographie fait référence surtout à des organismes anglophones et à des documents en anglais.

TABLE DES MATIÈRES

Comment utiliser ce guide

La collecte de fonds : Qu'en est-il au Canada actuellement?

À quoi servira l'argent?

Travailler avec des bénévoles

Les quatre types de collecte de fonds

1. Donateurs institutionnels
2. Manifestations spéciales et ventes d'articles
3. Marketing direct
4. Donateurs individuels importants

Bien plus que de l'argent

Manifestations spéciales

Jeux de hasard et d'argent

Comment entrer en contact avec des clubs philanthropiques

Caisses de bienfaisance d'employés

Dons des sociétés

Les donateurs importants autres que les institutions : *des gens riches et moins riches*

Les dons déductibles d'impôt

Faut-il faire appel à des consultants en collecte de fonds?

Documents de référence sur la collecte de fonds

Quelques mots sur les collaborateurs

Dans la même collection :

Patrimoine canadien a publié une douzaine de documents sur le partenariat communautaire et le bénévolat, que l'on peut obtenir à partir du site de la BDAA. Ils traitent des sujets suivants :

- le recrutement des bénévoles;
- la collecte de fonds;
- la promotion.

Commentaire

Parmi les documents de cette collection, nous soulignons particulièrement celui qui est mentionné ci-après, en partie parce que la stratégie qu'il met de l'avant n'a pas émergé lors des entrevues avec les livreurs de services. Néanmoins, peu importe la stratégie considérée, les annexes, l'exercice de réseautage et le jeu de rôles que ce document contient pourraient être d'une grande utilité.

● **Face à face : L'art d'obtenir des dons plus importants de personnes très généreuses**

Ken Wyman, Direction du Soutien aux organismes volontaires, Multiculturalisme et Citoyenneté, Gouvernement du Canada, 1993, 201 pages + annexes. Téléchargeable en format PDF à partir du site de la BDAA :

<http://www.bdaa.ca/FTEXT/heritage/PartnComF/Facaface1.htm>

TABLE DES MATIÈRES

Les six secrets d'une sollicitation fructueuse

La collecte de fonds en personne vous convient-elle?

1. Les bons bénévoles
2. Les bons donateurs
3. La bonne somme
4. Le bon moment
5. Le bon projet
6. La bonne méthode

Annexe A : L'exercice de réseautage

Annexe B : Le Jeu du Jour J

Glossaire

Documentation additionnelle

Évaluation et suggestions

Quelques mots sur l'auteur

● **À la recherche de commandites?**

Carole Bourdages, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2004, 19 pages. Téléchargeable en format PDF à partir du site de la Coalition :

<http://www.coalition.on.ca/publications>

Commentaire

Ce texte de 19 pages a l'avantage d'être bref et d'utiliser la littérature familiale comme exemple. Il traite de la seule stratégie des commandites, mais la logique et certaines méthodes tiennent pour d'autres genres de stratégies. À ce titre, nous recommandons les rubriques « Quels sont les meilleurs commanditaires pour votre organisme », pour épargner du temps en étant sélectif, ainsi que « De quelle façon votre demande sera-t-elle évaluée? », pour se mettre à la place du donateur ou du partenaire. Vers la fin, le document comprend des listes d'arguments propres à la littérature familiale à utiliser dans les présentations.

TABLE DES MATIÈRES

Qu'est-ce qu'une commandite?

Quelle est la différence entre un don et une commandite?

À quel moment l'organisation s'engage-t-elle?

Quels sont les avantages et les désavantages d'une commandite?

Quels sont les meilleurs commanditaires pour votre organisme?

À quel moment la recherche de commandites débute-t-elle?

Un exemple de dossier de commandite

1. Lettre de présentation
2. Description du projet
3. Budget
4. Tarif du plan de visibilité
5. Plan de visibilité

Comment entrer en contact avec les commanditaires?

De quelle façon votre demande sera-t-elle évaluée?

Pourquoi appuyer un programme d'alphabétisation familiale?

Quels sont les avantages des programmes d'alphabétisation familiale?

Conclusion

Bibliographie

● **Guide du partenariat**

Flo Frank et Anne Smith, Unité de l'apprentissage et du perfectionnement liés au marché du travail de Développement des ressources humaines Canada (DRHC), 2000, 82 pages.
Téléchargeable en format PDF à partir du site de la BDAA :
<http://bibliotheque.bdaa.ca/recherche/ajout/610>

Commentaire

Ce guide reconnaît l'art et la science du partenariat communautaire. On y trouve d'excellentes listes de d'éléments à considérer lorsqu'on aborde les partenariats. Toutefois, il ne donne pas d'explications détaillées ou ne constitue pas un guide d'autoformation pour acquérir les compétences qu'il décrit. Vers la fin, il comporte une petite section sur les réalités en milieu rural, en milieu urbain et dans le Nord.

TABLE DES MATIÈRES PARTIELLE

Introduction

Section 1 : Qu'est-ce qu'un partenariat?

Section 2 : Préparation d'un partenariat

Conditions qui appuient les partenariats efficaces

Comprendre le contexte de votre partenariat

Prendre en considération les partenaires possibles

Comprendre ce que suppose un partenariat

Y a-t-il des conditions qui appuient un partenariat?

Évaluation personnelle, organisationnelle et communautaire

Passer du stade préliminaire à l'engagement – Leadership

Communication

Section 3 : Processus de partenariat

Créer des partenariats efficaces

Stade 1 : Élaboration initiale

Stade 2 : Réaliser le partenariat

Stade 3 : Évaluation et établissement des orientations futures

Section 4 : Connaissances, attitudes et compétences

Gestion de partenariats

Compétences en matière de négociation

Compétences liées aux approches de groupe et à la formation d'équipes

Compétences en matière de planification

Compétences en matière d'évaluation

Résolution de problèmes et de conflits

Gestion du temps

Gestion financière

Gestion de l'aide extérieure

Compétences liées au recrutement de bénévoles et au travail avec ceux-ci

Maîtrise du stress et gestion des changements

Compétences particulières en matière de partenariats communautaires

Section 5 : Guide de dépannage et aide

Les dix problèmes et solutions les plus courants

Section 6 : Types de partenariats

Conclusion

● ***Building Strong and Effective Community Partnerships: A Manual for Family Literacy Workers***

Sharon Skage, The Family Literacy Action Group [Alberta], 1996, 80 pages. Téléchargeable en format HTML à partir du site de la BDAA :

<http://www.nald.ca/library/learning/partner/cover.htm>

Commentaire

Autre langue, autre culture, mêmes préoccupations : nous croyons que les livreurs de services s'y retrouveront. Rédigé dans un langage simple, ce guide présente le point de vue « sur le terrain » concernant la question des partenariats. Il donne des conseils pratiques et des exemples de défis vécus en Alberta.

TABLE DES MATIÈRES

- I. Introduction
- II. Overview of Family Literacy
 - Definitions
 - Rationale for family literacy
 - Family literacy as community development
 - Summary of research
 - Family literacy models
- III. Definition and Rationale for Partnerships
 - What do we mean by "partnerships"?
 - Types of partnerships
 - Why are partnerships important?
 - Partnerships in education
 - Partnerships in family literacy
 - Concerns about partnerships
- IV. Initial Steps in Creating Partnerships
 - Establishing a context: Reflecting on community needs and resources
 - Choosing a possible program model
 - Identifying needs and resources in your agency
 - Important considerations
 - Identifying potential partners
 - Preparing an information package
 - Contacting potential partners
 - Agency visits
 - Organizing an inter-agency meeting
- V. Building and Maintaining a Partnership
 - Forming an advisory committee
 - Developing a shared vision and goals
 - Conducting a needs assessment
 - Developing a plan of action
 - Determining roles and responsibilities
 - Keeping partners informed
 - Problem solving
 - Renegotiating
 - Evaluation methods
 - Planning for improvement
- VI. Barriers to Building Partnerships
- VII. Key Characteristics of Successful Partnerships
- Worksheets
 - A. Identifying community needs
 - B. Identifying needs and resources in your agency
 - C. Mapping the community
- Appendices

● **Le partenaire efficace – Vers des partenariats communautaires rassembleurs**

Pluri-elles (Manitoba), 2009, 201 pages. Téléchargeable en format PDF à partir du site de Pluri-elles (Manitoba) : http://www.pluri-elles.mb.ca/PDF/le_partenaire_efficace.pdf

Commentaire

Ce guide de formation et d'animation a été conçu à l'intention des individus, des comités et des organismes intéressés à établir un modèle local de partenariat rassembleur dans un domaine précis : la littératie familiale.

Ce guide s'inspire de l'expérience de formation et d'animation d'une durée de quatre années dans trois différentes communautés. Ce document vise à aider les gens à comprendre le partenariat et à présenter des outils pour faciliter la mise sur pied d'un partenariat.

TABLE DES MATIÈRES PARTIELLE

Introduction

Qu'est-ce qu'un partenariat?

Les compétences, attitudes et connaissances nécessaires à un partenariat

Comment préparer et lancer un partenariat

La planification stratégique

Comment organiser une réunion

Comment diriger les personnalités difficiles en réunion

Comment créer une publicité

Comment préparer un colloque

Comment travailler avec des bénévoles

La gestion du stress

La gestion du changement

Conclusion

● **Préparation pour l'intervention en milieu de travail – Guide de marketing et de mise sur pied de la formation**

David Sherwood, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2004, 74 pages + annexes. Téléchargeable en format PDF à partir du site de la Coalition : <http://www.coalition.on.ca/publications>

Commentaire

Nous recommandons la section 4 seulement : « Choisir une stratégie adaptée ». À partir de la section 4.3, on trouve des exemples de stratégies résultant d'une analyse de la communauté et des partenariats ou clients possibles. Cette lecture peut stimuler les méninges pour un exercice semblable concernant la littératie familiale.

● **Un mot sur les arguments convaincants en anglais**

Une recherche sur les sites Web de l'Ontario Literacy Coalition³² et de l'Action for Family Literacy Ontario³³ nous a permis de constater que le principal argument du milieu anglophone est la réussite scolaire de l'enfant. Les habiletés parentales arrivent loin derrière. Ce qui interpelle le plus les anglophones serait le parent comme premier éducateur de son enfant et le parent outillé pour aider aux devoirs et intervenir auprès de l'école. La communauté majoritaire ne partage pas le souci identitaire ni celui du maintien de la communauté qu'ont les francophones. On trouve sur ces sites, ainsi que sur celui d'ABC Canada³⁴, des arguments pour la littératie familiale.

³² Ontario Literacy Coalition. En ligne : <http://www.on.literacy.ca>. (Site consultée le 8 février 2010).

³³ Action for Family Literacy Ontario. En ligne : <http://www.aflo.on.literacy.ca>. (Site consultée le 8 février 2010).

³⁴ ABC Canada. En ligne : http://www.abc-canada.org/en/l'alphabetisation_familiale. (Site consultée le 8 février 2010).



Références bibliographiques

Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

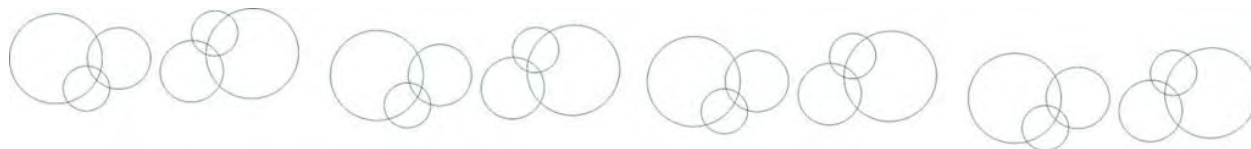
LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire, Étape 1 : 2004-2005*; Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2005. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

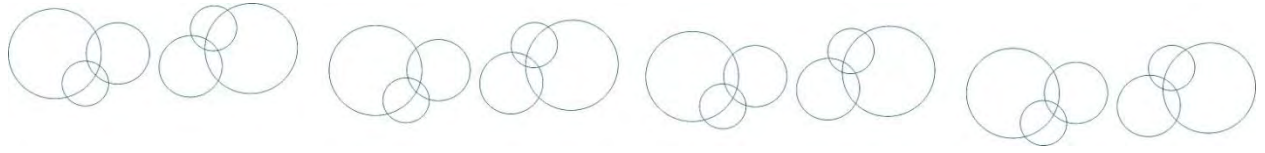
LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire, Étape 2 : Cohortes 2 et 3, 2005-2006*; Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2006. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

LeTouzé S. *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire, Étape 3 : Cohortes 4 et 5, 2006-2007*; Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, 2007. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

Masny D. (2008). *Main dans la main : la littératie familiale en milieu minoritaire*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario. *Programme d'alphabétisation et de formation de base (AFB) : directives* (révisées en octobre 2000).





Annexes



Réponses des parents aux questionnaires de la Coalition 2007-2009	Lors de l'inscription, au début						Lors de l'évaluation, à la fin					
	Questions											
	Cohorte 1	Cohorte 2	Cohorte 3	Cohorte 4	TOTAL	%	Cohorte 1	Cohorte 2	Cohorte 3	Cohorte 4	TOTAL	%
Nombre de réponses						Nombre de réponses						
11a. Lecture de livres, de journaux et de revues dans la dernière semaine												
Pas du tout	12	2	3	3	20	3,1	1	1	0	1	3	0,9
Très peu	39	20	19	26	104	16,2	12	5	9	16	42	12,6
Souvent	61	31	56	76	224	34,8	12	28	53	52	145	43,4
Très souvent	96	50	67	75	288	44,8	20	27	42	52	141	42,2
Ne s'applique pas	4	0	1	2	7	1,1	0	2	1	0	3	0,9
					643							334
b. Choix de la langue de lecture												
Seulement en anglais	36	14	11	14	75	10,8	1	5	1	4	11	2,9
Surtout en anglais	60	26	49	34	169	24,3	13	9	14	19	55	14,4
Autant en anglais qu'en français	81	35	58	79	253	36,4	25	23	41	48	137	35,9
Surtout en français	42	21	22	46	131	18,8	25	12	31	32	100	26,2
Toujours en français	30	8	6	17	61	8,8	20	13	21	18	72	18,8
Autre	3	0	3	1	7	1,0	2	1	2	2	7	1,8
					696							382
12a. Lecture de livres avec l'enfant dans la dernière semaine												
Pas du tout	7	5	3	1	16	2,3	1	0	0	0	1	0,3
Très peu	21	6	10	21	58	8,4	10	8	7	12	37	9,7
Souvent	68	32	57	69	226	32,7	29	27	46	62	164	43,0
Très souvent	154	60	74	92	380	55,0	45	26	58	47	176	46,2
Mon enfant est trop jeune	0	1	4	0	5	0,7	0	1	1	0	2	0,5
Ne s'applique pas	2	2	1	1	6	0,9	0	1	0	0	1	0,3
					691							381

Réponses des parents aux questionnaires de la Coalition 2007-2009	Lors de l'inscription, au début						Lors de l'évaluation, à la fin					
	Questions											
	Cohorte 1	Cohorte 2	Cohorte 3	Cohorte 4	TOTAL	%	Cohorte 1	Cohorte 2	Cohorte 3	Cohorte 4	TOTAL	%
Nombre de réponses						Nombre de réponses						
b. Livres de langue française ou de langue anglaise												
Seulement en anglais	32	7	5	8	52	7,7	0	1	0	0	1	0,3
Surtout en anglais	35	14	13	19	81	11,9	3	6	8	0	17	4,4
Autant en anglais qu'en français	35	17	35	35	122	18,0	9	14	23	17	63	16,4
Surtout en français	81	23	50	60	214	31,5	17	13	27	33	90	23,4
Toujours en français	64	37	41	61	203	29,9	57	30	52	71	210	54,7
Autre	3	0	2	2	7	1,0	0	0	2	1	3	0,8
				679						384		
13. Temps passé à faire des activités avec l'enfant dans la dernière semaine												
Pas du tout	5	3	1	1	10	1,5	1	0	0	0	1	0,3
Très peu	11	4	7	16	38	5,5	6	2	5	9	22	6,0
Souvent	99	37	54	62	252	36,7	36	17	53	59	165	45,3
Très souvent	124	54	83	102	363	52,8	43	33	47	52	175	48,1
Mon enfant est trop jeune	7	4	2	1	14	2,0	0	0	1	0	1	0,3
Ne s'applique pas	6	2	0	2	10	1,5	0	0	0	0	0	0,0
				687						364		
8. Langue parlée le plus souvent avec l'enfant												
Surtout le français	139	53	84	104	380	54,3	79	54	90	110	333	86,0
Souvent le français	10	4	7	10	31	4,4	0	0	0	0	0	0,0
Autant le français que l'anglais	17	12	27	29	85	12,1	0	0	0	0	0	0,0
Souvent l'anglais	35	16	17	19	87	12,4	0	0	0	0	0	0,0
Surtout l'anglais	54	15	12	18	99	14,1	0	0	0	0	0	0,0
Autre	4	4	3	7	18	2,6	6	9	25	14	54	14,0
				700						387		

NOMBRE DE FAMILLES INSCRITES DANS DES ATELIERS DE LITTÉRATIE FAMILIALE

	Rapport Brunet ³⁵	Estimation ³⁶	Cohortes du projet de recherche « Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire » ³⁷					Cohortes du projet de recherche « Familles et littératie » ³⁸			
	2002-2003 pour l'année 7 centres	2003-2004 statu quo	2005 janvier-avril 7 centres	2005 septembre-décembre 6 centres	2006 janvier-avril 6 centres	2006 septembre-décembre 6 centres	2007 janvier-avril 6 centres	2007 septembre-décembre 10 centres	2008 janvier-avril 7 centres	2008 septembre-décembre 8 centres	2009 janvier-avril 8 centres
Welland	5		15	8	18	7	5	4	-	-	10
Kingston	10		3	-	10	3	2	-	-	-	-
Rockland	-		23	60	24	50	23	60	18	46	87
Ottawa	30 + 20 ³⁹		8	7	9	-	-	14	15	25	15
Brampton	5		7	6	-	6	5	6	-	-	-
Huronie	15		3	6	8	4	5	3	4	6	-
North Bay et Sturgeon Falls ⁴⁰	30		3	15	6	13	5	14	6	9	5
Kirkland	-		-	-	-	-	-	3	-	8	9
Windsor	-		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Thunder Bay	-		-	-	-	-	-	7	7	13	7
Alexandria	-		-	-	-	-	-	5	5	6	5
Cornwall	-		-	-	-	-	-	141	48	36	47
TOTAL	approx. 100; (est.) 50 par cohorte ⁴¹	approx. 100; (est.) 50 par cohorte	52	102	75	83	45	398	103	185	185

Remarque

En 2002-2003, et auparavant, deux endroits offrent un programme de troussees remises aux parents. À Rockland et région, c'est le seul programme offert (environ 60 familles inscrites). En Huronie (environ 40 familles inscrites), on offre à la fois un programme de troussees et des ateliers.

³⁵ Brunet L. (2003). *L'alphabétisation familiale : c'est l'affaire de tout le monde*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario et Sudbury (Ontario), Centre FORA, p. 56-74. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consulté le 8 février 2010).

³⁶ La Coalition n'a pas de données pour l'année financière 2003-2004. Les recherches menées lors de la préparation du présent rapport appuient l'hypothèse d'un statu quo par rapport à l'année précédente.


³⁷ LeTouzé S. (2007). *Pour mon enfant d'abord : Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*, Ottawa (Ontario), Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, p. 21, tableau 12. En ligne : <http://www.coalition.on.ca/publications/>. (Site consultée le 8 février 2010).

³⁸ Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, réponses aux sondages menés par la Coalition de 2007 à 2009.

³⁹ Données des deux pourvoyeurs de services qui existaient à Ottawa en 2003. Ils ont fusionné en 2004. L'un des deux a fermé ses portes en 2005. Depuis 2007, les services à Ottawa sont administrés par le pourvoyeur de services Moi j'apprends, qui a son siège social à Rockland, mais qui continue à tenir des statistiques distinctes pour Ottawa.

⁴⁰ Le pourvoyeur de services alterne le lieu des ateliers : ils se tiennent à Sturgeon Falls à l'automne et à North Bay à l'hiver.

⁴¹ Nous présentons les chiffres arrondis au 5 près, un total approximatif et une estimation par cohorte parce que le rapport de 2003 porte sur l'ensemble des expériences sur une période de cinq à neuf ans. Certaines données sont exactes pour l'année, d'autres sont représentatives d'une année typique, d'autres sont une moyenne de l'expérience récente du pourvoyeur de services.



La littératie familiale est une démarche qui soutient le parent ou l'adulte significatif dans la vie d'un enfant dans son rôle de premier éducateur auprès de l'enfant en contribuant au développement de ses littératies culturelle, scolaire et communautaire.

www.coalition.on.ca

235, chemin Montréal, bureau 201, Ottawa (Ontario) K1L 6C7
Téléphone : 613-842-5369 ♦ Sans frais en Ontario : 1 877 464-0504

Télécopieur : 613-842-5371

Courriel : coalition@coalition.on.ca